



la voix Sefarad

3410

Canada Post / Canada Postage / Canada Post

Port de retour garanti

3rd class mail / Troisième classe / B-420 / MONTREAL

Bibliothèque Nationale du Qué.
Reception des périodiques
1700, Rue St. Denis
Montréal, 129, Qué.

MONTREAL -

NISSAN IYAR 5739

AVRIL-MAI 79 VOL. 8 NO 1

HAMAN, HAMAN,... 70,000 JUIFS IRANIENS EN PERIL

par A.S. Del Burgo

Lorsqu'un vent de folie se lève sur la peur, Du fond du passé juif refrémit ma douleur; Pareille à celle du bras, coupé depuis longtemps, Que ressent l'amputé lorsque change le temps.

"Pourquoi", me direz vous", ces propos inquiétants? Ne sommes-nous pas toujours protégés d'Occident? Ligue des droits de l'Homme, liberté de parole"...
... Mais qu'est-ce que ça veut dire quand on parle pétrole?
* Préoccupance par S. Gault 1979*

Déjà les signes précurseurs de l'antisémitisme sont apparus: Envoi de tracts, croix gammées etc... signés par "Le Nazisme iranien". Les attaques contre les maisons et magasins juifs se sont multipliées, les menaces par téléphone sont telles que certains n'osent plus y répondre; des commerçants juifs ont dû, par crainte, orner leurs boutiques de drapeaux noirs au cours du mois du "Moharem" (en souvenir de l'assassinat du petit fils du prophète Hussein), il y a eu une tentative d'incendier la synagogue d'Is-pahan, tandis qu'à Teheran, les librairies vendent à présent du matériel antisémite et anti-sioniste, brochures sur Moshé

Dayan illustrées de croix gammées. On a même parlé de l'assassinat suivi de mutilation d'un pharmacien juif. La rumeur circule en Iran que ce sont les soldats Israéliens qui ont tué les manifestants anti-Shah car "Un musulman ne peut tirer sur un autre musulman", que ce sont les Israéliens qui font marcher l'industrie du pétrole etc...

Ce qui est certain, c'est que la position de la communauté juive en Iran est loin d'être confortable et ne peut qu'empirer parallèlement au processus d'islamisation du pays.
ALORS? EMIGRER

La population juive d'Iran manque dramatiquement d'informations sur Israël, parfaitement intégrée aux différentes couches de la population iranienne elle n'est ni structurée ni organisée. Emigrer pour elle c'est recommencer à zéro, apprendre une nouvelle langue, baisser son niveau de vie... Même quand, d'ici quelques mois la situation se normalisera en Iran, il est à prévoir que des limitations seront portées à la sortie de capitaux et de biens tels que tapis... Déjà Israël se prépare à les accueillir mais viendront-ils?

Etrange que les sombres nuées s'ammoncellent ainsi à l'époque de Pourim... Mais l'Histoire n'est-elle pas un perpétuel recommencement?

A.S. Delburgo

SOMMAIRE

- Message du Président (page 2 et 3) par M. Chokron
- Interview du Grand Rabbin (page 1 et 4)
- Message de Pessah (page 5) par le grand rabbin Sabbah
- Message du Président (page 8) par J.C. Lasry
- Portrait d'un responsable communautaire (page 9) par Simon Ben Yitzhak
- La Semaine Sepharade (p. 10, 11, 12, 13 et 14) par A.S. Delburgo-Esther Benaim-Sydney Benudiz-Jo Gabay
- Courrier du lecteur (page 15)m
- Identité-Dialogue (page 16) par Esther Benaim
- Kermesse de Pourim (page 18)
- Conférence du Dr. Henri Tolédano (page 19)
- Carnet Sepharade (page 20)

DU 18 AU 25 FEVRIER 1979

UN EVENEMENT DE PREMIERE IMPORTANCE:



LA SEMAINE SEPHARADE

Voir page 10 à 14

EN PLUS DE TEMOIGNER D'UN FOLKLORE RICHE ET VARIE, ELLE EST UNE PREUVE ECLATANTE D'UNE CULTURE VIVANTE, VIVACE ET DYNAMIQUE.

Entretien avec

LE GRAND RABBIN SABBAN

Le Rabbinate Sépharade du Québec créé selon la loi des corporations religieuses et mis en place avec la nomination du Grand Rabbin David Sabbah est dirigé par deux Conseils. Or on est en droit de se demander pourquoi un Rabbinate, nous avons été habitués depuis notre arrivée ici au Québec, à ne pas en avoir, que s'est-il passé? Y a-t-il eu un retour aux sources? Qu'est-ce qui a motivé nos dirigeants à concevoir cette structure rabbinique?

Le Grand Rabbin a éclairé notre lanterne en nous accordant une entrevue.

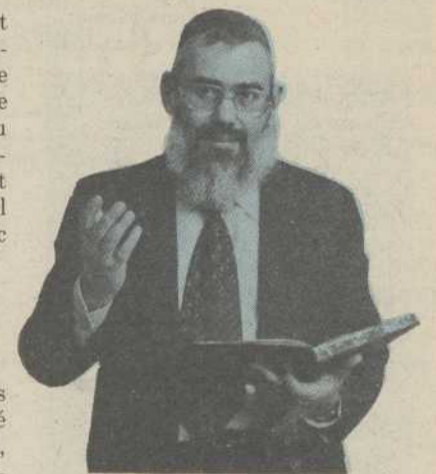
M. Le Grand Rabbin, permettez moi d'abord une question personnelle: Pourquoi avoir choisi la carrière rabbinique? et pourquoi avoir choisi précisément de l'exercer au Québec?

Je vous avoue que je n'ai jamais pensé être Rabbin, j'ai toujours été dans l'enseignement, j'ai toujours aimé enseigner, former des éducateurs et des gens qui comprendraient le langage rabbinique, mais il y a eu un concours de circonstances et il faut peut-être voir un signe de la providence divine dans le fait que ayant été invité ici par des amis pour des séminaires, des conférences, des

cours, etc., des contacts ont été pris. Je commençais moi-même à me demander s'il ne fallait pas prendre en main le destin de la communauté du Québec qui m'avait posé le problème et à un certain moment j'ai senti qu'il y avait un travail à faire à ce niveau-là, j'ai donc accepté tout simplement.

Pourquoi avoir tant attendu pour créer un Rabbinate sépharade?

Logiquement lorsque des membres d'une communauté éprouvent le besoin d'émigrer, le premier souci de leurs dirigeants est de préparer l'environnement communautaire et spirituel, définir le point de chute des futurs immigrants, construire une synagogue. Ainsi au fur et à mesure que les immigrants arrivent, ils trouvent des structures bien en place et prêtes à leur dispenser tous les services communautaires. Mais la réalité est toute autre, la communauté s'est d'abord installée, elle a grandi et ce n'est que lorsqu'elle a éprouvé le besoin d'être dirigée par un chef spirituel que les dirigeants de cette communauté ayant une bonne perception de la réalité ont pris les moyens pour la faire.



Pouvez-vous nous définir le concept qui a présidé à l'édification des structures du Rabbinate et décrire ces structures?

Il faut un début à tout. Il y a eu, au départ, le fait que toutes les congrégations religieuses avec la Hévrà Kadisha ont voulu s'assembler autour d'une idée commune: le Rabbinate.

Le Rabbinate est composé d'un Conseil d'Administration lequel Conseil est formé par des représentants des synagogues et de Hevra Kadisha. Ce Conseil d'administration a pour mandat d'administrer le Rabbinate.

Suite à la page 4

LA VOIX SEFARAD

Recherche un publiciste à temps partiel, capable de contacter commerces et entreprises en vue d'obtenir de nouveaux annonceurs publicitaires.

S'adresser à Mme Levy

Tél.: 733-4998

JOURNALISTES POETES ARTISTES

Vous voulez vous exprimer?

La voix Sefarad vous ouvre ses colonnes. Écrivez-nous, participez à la création et à la vie de votre journal.

Tél.: 733-4998

AVIS

La voix Sefarad vous intéresse? Pourquoi ne pas en faire profiter un ami qui ne la reçoit pas? Informez-vous dans votre entourage et communiquez nous les noms de ceux que nous ne rejoignons pas encore ou que nous avons perdus en cours de route... et si vous aussi pensez déménager en mai. Avisez-nous aussi pour être sûrs de ne pas manquer le prochain numéro.

ERRATUM

Dans notre dernier article sur les élections de la C.S.Q. nous avons omis de signaler que M. Dave Dadoun un des deux dirigeants de la chorale Kinor, a fait partie du comité des élections et qu'il a contribué par son active et précieuse collaboration au succès de la journée.

Rendons à César...
N.D.L.R.

A l'occasion de Pâques: Voeux du Ministre d'Etat du Multiculturalisme.

On the occasion of Pass-over 5739 it gives me the greatest of pleasure to extend my warmest wishes to all Canadians of Jewish background celebrating the exodus of the Hebrews from the land of Egypt.

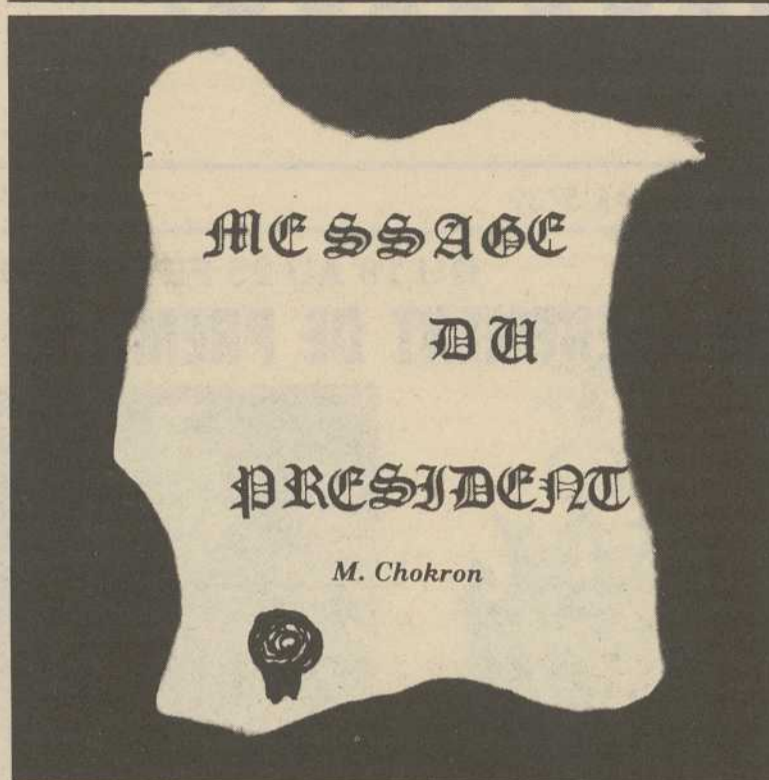
Pesach is an important tradition, marking a holiday of freedom, which has great significance in Canada - a land of freedom and democracy. Canadians of all religious faiths and all cultural backgrounds have grown to understand and respect this important family affair for the Jewish community.

The preservation of our customs, traditions and values is a significant component to our multicultural society. Only through the appreciation of the advantages offered by our rich heritages will all Canadians benefit in our mosaic.

My warmest greetings on this memorable occasion.

Norman Cafik

La Communauté Séfarade du Québec



A l'occasion de l'inauguration de la Semaine Séfarade, M. Michel Chokron, Président de la C.S.Q. devait prononcer l'allocution suivante:

Monsieur le Grand Rabbin, Monsieur le Ministre, Messieurs les Députés, Messieurs les Présidents, illustres invités et chers amis,

Votre présence ici nous honore et est pour nous un précieux encouragement pour cette Semaine Séfarade que nous entamons aujourd'hui. Au nom de notre communauté, permettez-moi de vous exprimer notre reconnaissance.

Cette Semaine qui consiste en sept jours d'activités culturelles sépharades, s'inscrit dans l'axe de notre objectif de récupération culturelle, et à ce titre se veut une réponse à quelques-unes de nos principales préoccupations en tant que communauté.

Quelles sont donc ces préoccupations et quels sont les éléments de réponse que nous entendons leur donner?

Permettez-moi donc de consacrer les quelques minutes de cet exposé à vous présenter nos réflexions sur ce sujet.

I-SITUATION DE LA COMMUNAUTE

A nos yeux notre communauté sépharade fait face à deux graves problèmes:

1) Celui d'une crise de l'identité. C'est-à-dire que nos familles ont du mal à harmoniser leurs valeurs culturelles et morales, valeurs héritées de leurs traditions religieuses, culturelles et sociales, aux valeurs précises de la société où ils vivent. J'aurai l'occasion de préciser plus loin les difficultés qu'une telle crise provoque dans nos foyers.

2) Celui de la survie culturelle, en plus d'avoir du mal à assumer notre identité. Nous devons le faire avec la conscience que les fondements sépharades de cette identité sont menacés d'extinction, à cause de la dispersion et de l'assimilation des communautés sépharades.

Comment en est-on arrivé à une telle situation? Et comment en a-t-on pris conscience?

Pour répondre, je voudrais faire un bref rappel historique de l'immigration de la majorité des sépharades francophones au Québec. La plupart sont venus du Maroc, en deux grandes vagues d'immigration, l'une de 1955 à 1965, l'autre de 1965 à 1975.

Au cours de la première décennie (1955-1965), les nouveaux arrivés ont essayé la voie de l'assimilation à l'un des deux groupes dominants qui les entouraient, soit la société canadienne française ou la communauté juive ashkénaze et anglophone. Dans les deux cas, cette assimilation ne pouvait se faire sans un renoncement d'une part importante de leur patrimoine culturel. En effet, s'ils voulaient s'assimiler à la communauté ashkénaze, c'était au prix d'un renoncement de leur culture francophone et de leur tradition sépharade, mais aussi, s'ils voulaient s'assimiler à la société canadienne française, il fallait alors renoncer à leurs traditions religieuses.

Ces problèmes étaient amplifiés par le fait qu'à cause de la colonisation, la culture sépharade traditionnelle au Maroc n'était pas transmise par l'enseignement mais par le vécu du quotidien, ce qui donnait à cette identité un caractère diffus mais néanmoins présent et exigeant.

Devant ce dilemme, les problèmes dus à cette crise de l'identité ont commencé à se manifester dans les familles. Voilà une brève énumération des principaux:

1) Tout d'abord nous avons des individus qui étaient en crise. Un indice était l'augmentation du recours aux services de santé, etc...

2) Les enfants avaient des difficultés d'adaptation dans les écoles. En 1968-1969, Léon Oiknine, alors directeur du Centre Communautaire Juif, avait recensé plus de 400 enfants sépharades dont le niveau scolaire était en dessous de la normale dans les écoles de la Commission des Ecoles Protestantes du Grand Montréal.

3) Il y avait une rupture totale de continuité entre parents et enfants. Traditionnellement, les adolescents connaissent des difficultés avec leurs parents. Mais lorsqu'ils atteignent l'âge adulte, un rapprochement s'effectue entre les générations à cause de la similitude culturelle. Mais précisément parce qu'il y avait cette crise d'identité, on n'assistait pas à ce retour. Et le fossé ouvert à l'adolescence continuait à s'agrandir à l'âge adulte. Une conséquence de cet état de choses était la solitude grandissante dans laquelle se retrouvaient les personnes âgées, solitude due au déracinement social et solitude due à l'éloignement des enfants.

C'est aux environs de 1966-1967 qu'on a pu assister à des réactions organisées de la communauté sépharade devant cette situation. La voie d'adaptation sociale proposée à la communauté devenait celle de l'intégration sociale, c'est-à-dire l'affirmation de l'identité et de l'établissement subséquent de liens avec les communautés environnantes.

Progressivement, la communauté s'est dotée de services qui permettaient d'atteindre cet objectif.

1) Pour assurer un enseignement francophone et sépharade, la communauté s'est dotée de l'Ecole Maimonide.

2) Pour compléter cet enseignement au niveau des loisirs, le Centre Communautaire offre des services aux groupes de jeunes, d'adolescents, de jeunes adultes et troisième âge. Ce n'est pas pure coïncidence que cette année l'Ecole Maimonide et le District fêtent leur dixième anniversaire.

3) Pour pouvoir assurer une pratique religieuse, une douzaine de synagogues se sont créées. Le Rabbinate a été créé pour répondre au besoin de rayonnement spirituel et d'enseignement religieux.

4) Afin de coordonner tous ces services et d'assurer la représentativité de la communauté sépharade, la C.S.Q. (Communauté Sépharade du Québec) a été établie en 1976 en partie par le regroupement des organismes précédents, selon le principe d'autonomie d'opération et d'unité d'orientation.

Quels sont donc les lignes d'action et les principes d'orientation de la C.S.Q.?

II-PRINCIPES D'ACTION ENVERS LA COMMUNAUTE SEPHARADE

Si l'on tient compte de ce qui a été imposé ci-dessus, il est évident que nos objectifs d'action envers la communauté sépharade sont les suivants:

1) Présenter la culture sépharade aux membres de notre communauté.

2) Amener les sépharades à s'affirmer dans leur identité.

De tels buts généraux se traduisent tous les jours par une myriade de faits quotidiens tels que:

- Les programmes d'enseignement de l'école maimonides-
- Les activités du Centre Communautaire-
- Les activités de la Communauté Sépharade de Laval-
- Les activités du Rabbinate-

etc. Mais, faire ces activités qui représentent un budget annuel d'environ \$1,5 million, n'est pas suffisant. Il faut se garder de la routine. C'est pourquoi notre rôle consiste à surveiller l'évolution des besoins de la communauté et de garder les activités des organisations constituantes en accord avec ces besoins.

Si ce programme d'action est respecté, au fur et à mesure des années, les membres de la communauté auront une meilleure définition de leur identité. Ils devront en même temps établir des liens avec la société où ils vivent. La question se pose donc des principes d'action de notre communauté envers le milieu.

III-PRINCIPES D'ACTION ENVERS LE MILIEU:

Lorsqu'un sépharade vivant au Québec définit ses relations avec le milieu, il les définit selon trois pôles principaux:

- relation avec la communauté juive établie.
- relations avec la société québécoise et canadienne.
- relations avec Israël.

C'est pourquoi je vais indiquer nos principes de relations respectives envers ces trois pôles:

1) Communauté juive:

a) Certains membres de notre communauté, soit à cause de leurs expériences passées ici et ailleurs, voudraient voir une communauté sépharade opposée systématiquement aux organisations de la communauté juive établie qu'ils identifient avec la communauté ashkénaze.

Je dois donc ici affirmer avec force que je sais être la position de l'immense majorité de nos sépharades, à savoir la conviction profonde de chacun d'entre nous de l'unité de la communauté juive. Cette unité se manifeste dans l'être et le devenir de la communauté juive. Et c'est pour cela que nous avons voulu dès le départ affilier la Communauté Sépharade du Québec (C.S.Q.) à la Fédération des Oeuvres Communautaires Juives de Montréal (A.J.C.S.) Il faut rappeler ici les services que la communauté juive en majorité ashkénaze

La Communauté Sépharade du Québec

Message du Président

(Suite)

ze a rendus et continuera à rendre aux sépharades. Il y a les services d'accueil. Il y a les services d'assistance financière. Il y a l'assistance médicale. Il y a les déficits d'exploitation du Centre. Et tant d'autres! Sans cette aide, nous n'aurions certainement pas atteint ce que nous avons atteint, et notre lot ne serait certainement pas meilleur. Je ne sais si cela a déjà été fait, mais je voudrais ici, au nom de la communauté sépharade, exprimer toute notre gratitude envers les efforts des organisations de la communauté juive, et l'en remercier.

b) Mais si les sépharades ont toujours trouvé une réponse favorable à leurs besoins individuels auprès des organisations de la communauté juive, nous avons trouvé beaucoup de résistance dès qu'il a fallu nous reconnaître et reconnaître nos besoins en tant que communauté culturelle distincte. Or, à cause de nos problèmes d'identité, c'est là que nos besoins devenaient essentiels: le désir de regroupement, le besoin de reconnaissance, le besoin de s'affirmer, se réalisant par le regroupement communautaire.

C'est pourquoi nous tenons à agir au sein de la communauté juive comme une entité culturelle organisée. Et nous voulons être reconnus comme telle. Nous sommes partie entière du judaïsme, et nous voulons être la partie sépharade du judaïsme.

c) Ce désir de reconnaissance collective est peut-être à l'origine du faible succès de l'établissement de relations entre sépharades et ashkénazes tant au niveau des individus qu'à celui des organisations.

C'est pourquoi notre objectif envers la communauté juive établie est de travailler au rapprochement des individus et à l'interpénétration au niveau des organisations.

2) Québec-Canada:

Par les temps qui courent, certains préfèrent qu'on n'aborde pas de tels sujets. Mais les membres de la communauté sépharade sont attentifs aux événements présents et c'est pourquoi il m'apparaît utile d'exprimer ici ce qui me paraît être l'opinion de la majorité d'entre eux.

a) Tout d'abord, il faut ici rappeler la grande qualité de l'accueil que les sépharades ont trouvé auprès des Québécois tant sur le plan individuel que sur le plan des institutions. Nous avons toujours trouvé une oreille attentive et intéressée à nos préoccupations, et très souvent nous avons pu établir de solides amitiés.

Qu'il me soit permis ici de remercier toutes les personnes qui nous ont encouragés et aidés dans nos efforts d'adaptation et d'intégration, et de leur témoigner notre gratitude.

b) Concernant la situation actuelle, il est incontestable que c'est avec la compréhension la plus authentique que la grande majorité des sépharades réagissent à la volonté des Québécois de sauvegarder et de promouvoir leur culture. En effet, dépositaires d'une culture sépharade qui est aussi en péril, nous savons exactement les angoisses qu'une telle situation génère, et l'effort qu'il faut faire sur soi pour surmonter les problèmes qu'elle engendre.

C'est pourquoi nous ne pouvons nous associer aux réactions excessives de certains milieux devant cette volonté. La rejeter en bloc est à notre avis une erreur. Quand cette volonté se traduit par des actes, nous voulons évaluer chacun de ces actes sur pièces et garder en vue son objectif.

c) Nous devons aussi ajouter que les sépharades sont inquiets de l'inquiétude d'un grand nombre de membres de la communauté juive. Nous savons qu'une telle inquiétude, à la longue, provoque un exode. Exode qui parfois se traduit par l'extinction d'une communauté, dans certains cas millénaires. Cela aussi nous l'avons vécu.

d) Tenant compte de ces faits, nous tenons certainement à renforcer nos relations avec la même qualité que par le passé. Nous partageons le destin de notre société d'accueil. Nous voulons donc oeuvrer à son enrichissement économique, social et culturel.

3) ISRAËL:

A ce sujet, je voudrais affirmer ici avec force et sans équivoque possible l'attachement inconditionnel de la communauté sépharade à l'existence de l'Etat d'Israël. Le plus vif de nos souhaits est qu'Israël connaisse enfin une paix véritable. En cela nous restons fidèles aux prières que nous faisons tous les jours.

Il faut aussi se rappeler que la plupart de nos familles ont des proches parents qui vivent en Israël, frère, cousin, oncle, père, etc... C'est pourquoi nous sommes tous très attentifs à leurs conditions de vie économique, sociale et culturelle. Et que nous souhaitons participer à l'amélioration de cette condition dans la forme qu'ils voudront bien nous définir et dans la modeste mesure de nos moyens.

IV- CONCLUSION:

En conclusion, ces quatre principes d'action communautaire, à savoir:

- Travailler à la survie et à la promotion de la culture sépharade.
- Amplifier les contacts intercommunautaires.
- Approfondir la qualité de nos relations dans la société québécoise.
- Aider la cause des sépharades dans le monde et la cause de l'Etat d'Israël.

...ces quatre principes resteront lettre morte sans l'engagement personnel de chaque sépharade à leur réalisation. Et cette participation peut se traduire de bien des manières. Il en est une qui est primordiale et première, c'est la participation financière. Et ici je vais me permettre une parenthèse. Nous assumons un héritage de colonisés. Le propre du colonisé est de recevoir un service sans participer à sa définition. La seule attitude qui lui reste est celle de la protestation. Si nous voulons sortir de ce carcan, il faut alors à la fois définir nos services et se donner les moyens financiers de les réaliser.

Un autre bel exemple de cette participation est la Semaine Sépharade. En effet, nous voyons un groupe organisé, les jeunes Adultes du Centre Communautaire prendre sur eux de réaliser cette semaine qui promet.

En votre nom qu'il me soit permis de les féliciter, Monsieur Michel Abitbol, président du comité des jeunes adultes, Monsieur Jacques Fhima, le responsable de la Semaine Sépharade, Madame Muguette Luck, professionnel du Centre attachée au comité, et tous les bénévoles et professionnels qui ont consacré leurs loisirs pour offrir des loisirs sépharades à la population.

Trêve de discours... je souhaite à tous la plus plaisante des Semaines, une Semaine Sépharade.

UN SERVICE PEU CONNU: LE CENTRE D'ACCUEIL DE LA C.S.Q.

La population sépharade jouit d'un centre d'accueil efficace et compétent, et il est important que tout le monde soit parfaitement au courant de la gamme de services qui y sont offerts.

Pour les nouveaux immigrants et les néo-Canadiens d'origine sépharade, sont disponibles des services dont l'objectif principal est de fournir une aide pertinente à ceux qui en ont le plus besoin.

Services offerts par le centre d'accueil de la Communauté Sépharade du Québec:

- Renseignements généraux
- Information
- Orientation
- Référence
- Traduction
- Interprétariat
- Assistance pour démarches
- Escorte
- Counselling, etc.

Ainsi, une foule de renseignements indispensables ont été réunis sur l'environnement, les moyens de transport, le système monétaire, le ravitaillement, le logement, le système scolaire; sont également disponibles les formules pour recevoir les bénéfices sociaux, et même l'aide pour les compléter. Les personnes ayant des problèmes d'adaptation ou d'intégration s'adressent à ce service, soit pour y trouver assistance, soit pour y être aiguillés sur des organismes comme la J.I.A.S. ou le Jewish Family Service. Ceux qui en ont vraiment besoin peuvent s'y adresser pour obtenir des traductions écrites d'une langue étrangère au français ou à l'anglais ou vice-versa. Il faut pour cela, bien entendu, que ces traductions aient trait à l'adaptation de ces émigrants.

Dans certains cas, le centre

d'accueil va même jusqu'à faire accompagner la personne assistée dans les démarches nécessaires auprès des services publics et parapublics, auprès d'avocats, de médecins, de psychologues, etc. A cette aide souvent précieuse, vient s'ajouter l'énorme support moral que représente pour une personne désemparée l'attitude de patience et de compréhension adoptée par le centre d'accueil.

Et c'est à Mme Esther Levy que revient le mot de la fin: "Nous ne pouvons pas guérir toutes les blessures, mais nous essayons de soulager un peu les peines."

Composition du Conseil d'Administration de la Communauté Sépharade du Québec:

Président Michel CHOKRON	Grand Rabbin Dr David SABBAAH
Membres du Conseil d'Administration Elie ABITBOL Michel ABITBOL André AMIEL Moïse AMSELEM Joseph BENARROSH Raïph BENATAR Salomon BENBARUK Albert BENDAHAN David BENSOUSSAN Charles CHOCHRON Claude CHRIQUI James DAHAN Sylvain DAHAN William DERY	Mario EDERY Jules ELALOUF Isaac EZAGUI Joseph GABAY Dodo HEPPNER Jean-Claude LASRY Mardoche LEVY Charles LUGASSY Elias MALKA Moïse OHANA Eika PALOMBO Henri SIMON Gaby ZAGURY
	Secrétariat Esther ELKAIM

La Communauté Sépharade du Québec est composée de quatre divisions principales dénommées constituantes.

La division socio-culturelle:
Le Centre Communautaire Juif, agence de loisirs

La division éducative:
L'École Maimonide, école juive de langue française, garderie, élémentaire, secondaire

La division religieuse:
Rabbinat Sépharade du Québec, assure la direction spirituelle de la communauté

La Voix Séfarad, journal de la Communauté Sépharade du Québec, succède au journal "PRESENC" Il est tiré à 6,000 exemplaires.

Grâce à une liste d'envoi qui se veut la plus complète qui soit, La Voix Séfarad rejoint à presque totalité des Sépharades du Québec.

La moitié du tirage est acheminée par voie de poste à Montréal, au Québec, dans le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des Etats-Unis, d'Amérique Latine d'Europe de l'Ouest et d'Israël. Notre numéro de l'Organisation Internationale

de Normalisation est: ISSN: 0704-5352

Tout droit de reproduction est strictement interdit à moins d'autorisation spéciale. Dépot légal: Bibliothèque nationale du Québec. Bibliothèque nationale du Canada.

Membre de l'association de la presse ethnique du Québec.

Le siège de la Communauté Sépharade du Québec est situé au: 4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, P.Q., CANADA, Tél. (514) 733-4998.

Imprimé: Journal Offset Inc., 254 Benjamin-Hudon, Ville St-Laurent.

Le texte hébraïque du titre est extrait de OBADIA verset 21

PIECES DE
TRANSMISSIONS TORQUE
CONVERTER'S et
INSTALLATIONS

10440 L'archevêque,
Montréal-Nord
H1H 2Z8

TEL: 323-5180
EMILE LEVY

Conférence de l'Organisation des Femmes Pionnières - Na'amat Série du Printemps.

Le lundi 2 AVRIL 1979 à 20 heures -

"Animation et Action", présentée par le groupe Impact-Québec, 4770 avenue Kent - 3ième étage.

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au numéro: 735-1679.

phoner au numéro: 735-1679.



DISCO-MOBILE

LES
CHARMAND

MUSIQUE POUR
TOUTES CIRCONSTANCES

CHARLIE
731-8827
731-9937

ARMAND
486-5965
487-5028



4735 Côte Ste-Catherine
MONTREAL, Qué. H3W 1M1
Tél.: 733-4998 - 733-3945

Secrétaire de rédaction: Alberto S. Del Burgo
Secrétaire: Esther ELKAIM
Publicité: Esther LEVY
Design du titre: Henry BOHADANA
Rédacteurs: Moïse AMSELEM, Salomon BENBARUK, Sidney BENUJIZ, Danielle COHEN, Daniel Toledano, Sylvain DAHAN, Moïse OHANA

Responsable: Albert BENDAHAN

La division régionale: Communauté Sépharade de Laval sert les membres de cette région sur tous les aspects socio-culturels

Rabbiñat - Rabbiñat - Rabbiñat -

Suite de la page 1

nat, à côté de cela, il est prévu un **Conseil Rabbiniq** qui devrait réunir tous ceux qui ont travaillé ou exercé des fonctions rabbiniques, soit en tant que Mohalims (circonci-seurs) soit en tant que profes-seurs dans les matières religieuses, soit ayant été des ministres officiants ou des notai-res rabbiniques et une fois re-cencés, tous ces éléments cons-titueront le Conseil Rabbiniq. Le Conseil Rabbiniq a pour pouvoir de définir et décider des orientations religieuses du Rabbinat.

Enfin, nous étudions un projet de **Tribunal Rabbiniq** qui aura pour tâche de veiller à tous les problèmes d'ordre religieux, éducatifs et sociaux.

A partir du moment où ces structures sont en place, je suppose qu'une période de ro-dage est nécessaire, comment définissez-vous le rôle du Rabbinat et celui du Grand Rabbin dans cette mosaïque commu-nautaire surtout dans un Qué-bec en pleine évolution et ges-tation?

Le Rabbinat devrait avoir pour première tâche d'être l'é-lément unificateur de toute la communauté juive. Le Rabbinat est le représentant de tout ce qui est religieux et à ce ti-tre il est là pour indiquer dans quel sens travailler, dans quel sens s'unir pour aboutir à cer-tains objectifs, dont les plus importants seraient de vivre en tant que juifs et en tant que sépharades. Nous avons des traditions dix fois millénaires et ces traditions devraient res-ter intactes pour ne pas créer une brèche dans tout ce patri-moine qui nous est cher. Nous sommes fiers, à juste raison, de cet héritage qui ne fait pas seulement parti du patrimoine sépharade, mais qui appartient au judaïsme dans son ensem-ble. On devrait se rappeler que les Grands Rabbins, tel que Rabbi Ytshak El Fassi, Haram-bam, Rabbi Yaacov Berav Mai-de Bet Youssef (auteur du choulkhan aroukh) ou bien Rabbi Haim Ben Attar (auteur de Ora Hayim) vénérés à la fois par les séphardim et par les ashkénazim. A partir du mo-ment où nous sommes en mesu-re d'apprécier à sa juste va-leur la richesse du séphardis-me, il faut veiller à ce que cet-te richesse soit la nôtre, qu'el-le continue à être nôtre, et, sur-tout, à ne pas créer de coupu-re.

En ce qui concerne le Qué-bec d'aujourd'hui, le Rabbinat peut oeuvrer dans le sens du rapprochement entre juifs sé-pharades et ashkénazes car il faut absolument que tous les juifs se perçoivent comme juifs et qu'il n'y ait pas de sépara-tion, que pas un élément ne s'oppose à un autre. En tant que juifs, nous sommes enga-gés pour atteindre les mêmes

objectifs. Peut-être les Sépha-rades ont-ils par leur culture, par la langue, une place privi-légiée pour pouvoir amener les Juifs Ashkénazes à s'entendre et à comprendre les problèmes qui se posent au Québec d'au-jourd'hui.

Au cours de vos différentes apparitions en public vous avez souvent mis l'accent sur l'uni-té du peuple juif. Vous mettez moins l'accent effectivement sur les différences entre sé-pharades et ashkénazes que sur leur destinée commune au Qué-bec. Pouvez-vous élaborer un peu plus.

Il est important de savoir tout de même que nous avons con-tracté une certaine alliance, c'est une alliance de solidarité d'unité du peuple juif, que le peuple juif ayant eu les mêmes soucis, les mêmes problèmes, les mêmes objectifs malgré nos différences, l'unité ne doit se retrouver que dans la diversité et à travers la diversité on doit retrouver également l'uni-té, c'est là notre espoir, c'est là notre attente, c'est là notre objectif et en raison de cette solidarité, il faut absolument mettre l'accent sur le fait que nous sommes un seul peuple, que tout ce qui affecte un juif en bien ou en mal, ou une partie de la communauté juive af-fecte tous les autres membres. Le destin est le même et c'est pour cette raison que nous met-tions toujours l'accent sur l'uni-té, sur la solidarité et nous de-vons l'exprimer chaque fois que l'occasion se présente.

Après vos différents séjours au Québec et maintenant après plusieurs mois d'exercice de vos fonctions, êtes-vous en me-sure d'émettre un diagnostic sur cette communauté juive du Québec.

De quelle communauté? sé-pharade ou ashkénaze?

Je commence déjà à parler de communauté juive et j'évite de parler de sépharades et d'ashkénazes. J'ai pris pour acquis que nous sommes une communauté unie.

Je voudrais dire que la, com-munauté que je connais le mieux maintenant c'est la communau-té sépharade. La communauté sépharade a des éléments de grande valeur. Il existe au Qué-bec des sépharades dans toutes les branches qui ont fait leurs preuves par leurs vues très larges sur des problèmes communautaires et ont prouvé qu'ils étaient à la hauteur. Il y a des possibilités aussi pour que cette communauté puisse donner la mesure de ses capa-cités. C'est déjà en bonne voie et je pense que le fait d'avoir pensé à mieux structurer la communauté à l'unir de façon à ce que toutes les composan-tes se retrouvent au sein de la Communauté Sépharade du Qué-bec, c'est déjà le départ d'une communauté forte et d'une communauté responsable.

Dans ses relations avec la

communauté juive déjà établie, c'est-à-dire la communauté ashkénaze, les rapports ont ten-dance à mieux évoluer pour le bien-être de tout le monde et je prévois dans un avenir très proche une meilleure compré-hension pour atteindre des ob-jectifs qui nous sont chers à la fois pour les uns comme pour les autres.

Dans quelle condition avez-vous trouvé la communauté juive et son segment séphara-de, mais cette fois sur les plans éducatif, religieux et social.

Il faut faire un peu d'histoire. Le juif sépharade avait une au-tre idée en s'installant au Qué-bec de ce qu'est l'autorité rab-biniq, le système social et le régime scolaire.

Tout d'abord dans son pays d'origine, il y avait un judaïs-me du pays représenté par son Grand Rabbinat, il y avait éga-lemen dans chaque ville, dans chaque région, un Rabbinat. Il n'y avait pas comme en Améri-que un judaïsme de synagogues, de congrégations, un judaïsme de quartier.

Arrivé ici il a été désempa-ré par la façon de voir les cho-ses. Il a été désempare par les diverses tendances existant également dans le judaïsme ash-kénaze, désempare oui, mais maintenant il comprend, il réa-lise qu'il fallait revenir à ces valeurs qui ont toujours été les siennes et il revient à un judaïs-me et à une autorité qui est centrale et non pas à une auto-rité morcelée: celle des syna-gogues.

Au niveau de l'éducation, cel-le-ci se pratiquait également d'une manière traditionnelle. Que ce soit aux écoles de l'Al-liance Israélite Universelle ou le Talmud Thorah, l'accent était mis sur l'appartenance au peuple juif et sur l'appartenan-ce au judaïsme.

Au niveau du social nous de-vons préciser que jamais le Rabbinat n'a été un Rabbinat qui s'occupait uniquement des af-faires religieuses, que l'auto-rité religieuse ne connaissait pas de frontières entre la reli-gion et le social, tout lui appar-tient, tout est son domaine parce qu'on ne peut pas couper le juif en une partie qui pourrait être considérée comme la partie sociale, la partie éducative et enfin la dernière partie, reli-gieuse. Le juif est une entité dans ses divers aspects, et c'est pourquoi nous offrons jus-tement cette image que le juif est à la fois tous ces aspects, que nous sommes là pour nous en préoccuper et qu'il n'y a pas de compartimentation dans un individu.

Certaines études tentent de nous démontrer qu'un taux élevé de mariages mixtes frappe particulièrement la communauté juive francopho-ne, quelle est M. le Grand Rabbin, votre perception du problème et quelles sont les

Un événement capital pour la vie juive de la communauté:

Le Grand Rabbin sépharade reçu par le Vaad Hair

Un événement capital pour la vie juive de la communau-té: Le grand Rabbin Sépharade Dr. David Sabbah reçu par le Vaad-Hair.

Le lundi 19 mars 1979, le Vaad Hair (Conseil religieux de Montréal), à sa tête le Rabbin HERSHPRUNG, entouré de tous les Rabbins notamment les Rabbins HECHTMANN, CO-HEN, KAUFFMAN, FEUER-WERKER, a officiellement re-çu le Grand Rabbin Sépharade du Québec, Dr. Rabbi David SABBABH.

Cette première rencontre est le prélude qui devra consacrer l'unité spirituelle des juifs de Montréal.

Allocutions de bienvenue du Rabbin HERSHPRUNG, répon-se du Rabbin SABBABH, échan-ges de points de vue du Rabbin HECHTMANN et Salomon BEN-BARUK, le tout axé sur les principes d'unité, de collabo-ration et de compréhension ré-ciproques.

Une réception clôtura cette réunion et l'on se promit de

mettre au point un système de communication et d'échanges.

Voilà qui augure bien de l'a-venir de nos deux communautés Ashkénaze et Sépharade, qui, au fond, n'en font qu'une.

Nouvelle orientation de la Communauté Sépharade de Ville Saint-Laurent

La population Sépharade de Ville Saint-Laurent est avisée qu'une Assemblée Générale Ex-traordinaire aura lieu en date du 20 mai 1979 à 14 heures, pour y discuter des questions suivantes:

- Rapport moral et financier
- Projets de résolutions

A l'occasion de cette réunion, il sera procédé à la constitution d'une nouvelle corporation inti-tulée "COMMUNAUTE SE-PHARADE DE VILLE SAINT-LAURENT" et à l'élection du Conseil d'Administration.

Il y sera proposé un scrutin par liste.

Le Grand Rabbin, Dr David SABBABH, honorera de sa pré-sence cette Assemblée et y pro-noncera une allocution.

Le Comité d'Election

mesures que vous entendez préconiser.

C'est demander à nos frères ashkénazes, aux rabbins ashké-nazes de ne plus pratiquer la conversion en vue d'un mariage avec un ressortissant séphara-de. C'est très important parce que j'ai l'intime conviction qu'aussi bien les familles que les jeunes qui voudraient se ma-rier avec une convertie ne con-naissent pas les véritables prob-lèmes qui sont consécutifs à ces mariages. Nous les connais-sions, nous les avons vécus, nous leur demandons d'arrêter cette vague de conversion pour le bé-néfice du judaïsme du Québec.

En Amérique vous avez eu l'occasion d'émettre des re-commandations. Pour le béné-fice de nos lecteurs, pouvez-vous nous en communiquer les principales.

Les principales, c'est de fai-re tout pour arrêter cette va-gue de conversion et deuxième-ment faire des recommandations au barreau et à un corps d'avo-cats pour que le divorce civil soit automatiquement accom-pagné d'un divorce religieux.

Dites-nous pourquoi c'est si important pour un couple juif d'obtenir en même temps que le divorce civil, le divor-ce religieux.

C'est très important, parce que la femme divorcée civile-ment demeure d'une manière légale du point de vue judaïs-me, la femme de son mari. Quoique divorcée civilement elle est toujours sa femme. El-le ne peut se remarier religieu-ment parce que se marier reli-gieusement revient à commet-

tre un acte d'adultère. Les ma-ris également devraient penser, au moment du divorce, à ame-ner leur femme devant un Rab-bin pour avoir un "guet" qui est l'acte du divorce religieux. Ils devraient penser, aussi bien la femme que le mari, au mo-ment du mariage de toujours inscrire une réserve ou une condition dans leur contrat de mariage mentionnant que le di-voce civil ne met pas fin complètement à leur statut de mariés. Ils devraient donc pen-ser sérieusement à cela.

Au cours d'une entrevue accordée au Journal Sépharade, le directeur général de l'École Maimonide a déclaré "que le Grand Rabbinat pè-sera d'un certain poids sur l'évolution de l'école..." per-sonnellement je pense qu'il s'agit là d'un message. Ce-pendant, que pensez-vous M. le Grand Rabbin de cette déclara-tion et comment comptez-vous y répondre.

Effectivement, nous avons pris des contacts avec le Pré-sident et le Directeur Général de l'École Maïmonide. Bientôt nous aurons une rencontre et nous pensons pouvoir travailler pour que les orientations telles que les définit actuellement Dr. Moïse Ohanna soient menées à bien dans l'intérêt des parents, des enfants et surtout dans l'in-térêt de la communauté juive puisque cela répond à notre sou-ci à nous qui est de donner une éducation juive et authentique-ment sépharade.

propos recueillis par Robert Lévy



Rabbinat -



Rabbinat -



Rabbinat -

MESSAGE DE PESSAH

par M. le Grand Rabbin
David SABBAH

En cette veille de Pessah 5739, j'adresse à tous, Sépharades et Ashkénazes, mes vœux les plus ardents de joie et de bonheur, vœux de Pessah Cachère Vessaméah.

De toutes les fêtes, Pessah est la première. C'est même le pivot central de notre calendrier hébraïque. Notre vie religieuse est réglée en effet, autour de la sortie d'Égypte. Fêtes et Shabbatoth ainsi qu'un grand nombre de Mistvoth tirent leur raison d'être, leur signification de la sortie d'Égypte que commémore la fête de Pessah. La Torah dit à ce propos (Deut.16,3): "Afin que tu te souviennes toute la vie du jour où tu es sorti du pays d'Égypte".

Sortie d'Égypte signifie se libérer de l'esclavage égyptien. Cette libération mettait fin à un asservissement à la fois physique et moral. Le passage de la servitude à la liberté, placé sous le signe des miracles relatés dans la Torah et repris dans le récit de la Haggadah, est aussi l'émancipation d'un peuple qui abandonne la civilisation égyptienne païenne et matérialiste pour la véritable liberté qui ne se réalise que dans l'accomplissement des prescriptions de la Torah. Aussi, est-ce la raison pour laquelle le texte du Décalogue commence par "Je suis l'Et' ton D' qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude".

De plus, la sortie d'Égypte symbolise pour nous la fin de notre détresse, oppression, angoisse ou contrainte.

Le mot "Mitzraïm" qui sert à désigner l'Égypte, signifie également oppression, limites et contraintes. Aussi avons-nous à l'esprit, quand nous parlons de sortie d'Égypte, cette délivrance de tout ce qui nous opprime et nous afflige. Libération d'Égypte mais aussi libération de notre nature, de nos passions, du Yetser Haraâ qui s'arrange chaque fois pour nous placer sous son emprise. C'est pourquoi, il nous interdit absolument de consommer, durant la fête de Pessah, du pain azyne qui symbolise justement aux yeux de nos Maîtres le Yetser Haraâ.

Ce sentiment de liberté conquise dans un acte d'assomption de soi-même, dans un dépassement de notre nature, de nos désirs et passions, fait que nous réalisons, dans notre vécu, notre propre Yetziath Mitzraïm. N'est-ce point là le sens du passage de la Haggada: "Au cours de toute génération chacun doit se considérer comme si lui-même était sorti d'Égypte".

Shalom ou birkath Hatorah.

Pour tous renseignements concernant les lois de Pessah, Hagâlat Kélim, vente de Hametz, Erûb Tabchilim et autres, adressez-vous au Rabbinat Sépharade du Québec, 733-3336.

MAHATSIT HACHEKEL

Chaque année, au mois d'adar, tout Israélite âgé de plus de 20 ans, était tenu de s'acquitter du don de Mahatsit-Hachekel (demi-sicle d'argent). Cette contribution servait à l'achat des sacrifices quotidiens du Beth-Hamikdach. Chaque Israélite, riche ou pauvre, se devait de s'en tenir à ce montant, ni plus ni moins qu'un demi-chékel.

L'UNITE PAR LE CHEKEL:

Qu'est-ce à dire? Tous les hommes, égaux aux yeux de D', participaient à part égale au service quotidien du Beth-Hamikdach. C'est là une expérience unique où le riche ne pouvait se prévaloir d'un avantage quelconque sur le pauvre. En donnant la moitié du Chékel, chacun devenait de ce fait le complément de l'autre. L'unité était réalisée dès lors qu'autrui participe par sa contribution. Nous avons là le sentiment véritable de la solidarité humaine, le sens de la responsabilité et du respect mutuel. J'existe pour autrui et je n'existe que par autrui. Aussi, est-ce là la raison pour laquelle la Bible dit:

"zé itténou": ils donneront ceci ... (Exode 30 verset 13). Zé - 12, faisant allusion ainsi aux douze tribus qui se retrouvent unies par cette contribution.

Ce don avait aussi la vertu de "Kappara" - expiation - En effet, la Tzedakah délivre de la mort.

DON AU RABBINAT:

Quoi de plus propice que la période de Pourim où nous sommes tenus de faire des dons "Mattanoth Laébonim" pour adresser vos dons généreux aux oeuvres du Rabbinat? Cet appel se situe au moment où notre action est mise en marche. Ce qui nécessite un support financier important pour la réalisation de notre programme d'activités.

Rappelons ce que le Talmud rapporte à propos des Chékalim (traité Méguila 1er chapitre):

"Sachant que Haman allait offrir des chékalim (10.000 quintaux d'argent) pour la perte d'Israël, le Créateur prit les devants en recommandant aux enfants d'Israël de faire le don de Mahatsit Hachékel pour annuler l'effet des Chékalim de Haman".

Shalom oubirkat Hatorah.

Dr. David Sabbah
Grand Rabbin.

Cette année, la campagne du Mahatsit-Hachekel est symbolisée par l'envoi massif à toute la population d'une carte symbolisant un timbre-poste, réalisée par M. Henri BOHADANA.

Elle s'inscrit dans l'action d'envergure que le Rabbinat met en place, à savoir redonner à notre population la connaissance et le goût des belles choses.

Chaque année, si D.. veut, une nouvelle carte originale vous parviendra. Mais d'ores et déjà, une quantité limitée de cartes a été imprimée sans le texte à l'intérieur. Les cartes sont mises à la disposition des personnes qui souhaiteraient en posséder soit pour leur correspondance, soit pour collection.



Rabbinat - Rabbinat -

"CROISSEZ ET MULTIPLIEZ-VOUS"

En 1968, une équipe dynamique et courageuse composée de Mardoché Lévy, Charles Dayan, Léon Serruya, Salomon Serruya, Salomon Lasry, Meyer Oiknine, Prosper Zagury, Chalom Amar, Simtov Rimok et Simon Smadja, décidait de créer la Congrégation MAGHEN DAVID.

Malgré les prévisions très pessimistes quant à la survie de cette Congrégation, ce groupe de personnes, avec à leur tête nul autre que Mardoché Lévy ont persévéré et ont permis, à cette institution de devenir un des piliers de notre Communauté.

Depuis sa Fondation, la Congrégation Maghen David, a célébré près de 280 Bar-Mitzvot, 200 mariages, et a assisté en diverses circonstances de deuil, près de 400 familles.

La liturgie et les chants des cantiques ainsi que la prière et la lecture de la Tora, sont assurés par des spécialistes compétents qui ont fait leurs preuves.



Maghen David compte des disciples qui ont appris la liturgie auprès du grand Maître (Zihrono Libraha), le célèbre Chantre Judéo-Marocain, Rav David Bouzaglo.

Il s'agit de Messieurs le Rabbin Salomon Benarroch, Isaac Loeb, Mardoché Sebag, Simon Aroch et Léonie Cohen.

Le Service Synagoga est assuré comme la tradition l'exige 3 fois par jour (Chahrit,



Minha et Arvit) durant l'année entière par Monsieur Salomon Lasry.

Compte tenu du déplacement de la Population et des besoins croissants de notre communauté, le Comité Maghen David, a acheté un édifice sur la rue Victoria de 25,000 pieds carrés où il y aura Synagogue, Grande Salle de réceptions, Talmud Tora, Mikvé, etc.

Le nouveau projet sur lequel une somme de \$60,000 dollars a été versée est ambitieux et les mises de fonds qu'il requiert sont très importantes.

Le Comité de Maghen David, s'est restructuré et s'est tracé comme premier objectif la relocalisation et le réaménagement de la Congrégation.

De nombreuses personnes se sont engagées dans ce projet

qui a reçu l'appui moral de la Communauté Sépharade du Québec, du Rabbinat, de la Fédération Sioniste de la Hevra Kadisha, et du Grand Rabbin lui-même.

Pour que notre Communauté puisse enfin compter sur une Synagogue digne d'elle, toute la Population sans exception, y compris les personnes membres d'autres Synagogues ont le devoir de participer à cette réalisation tant attendue et qui remplira notre cœur de fierté.

Soyez généreux et réservez bon accueil aux gens qui vous solliciteront. N'oubliez pas que ces personnes, en plus de contribuer elles-mêmes sont des bénévoles qui essayent de réaliser un projet d'intérêt général.

Albert Bendahan

LISTE DES SYNAGOGUES

- Congrégation Young Israël Sépharade 6235 Hillsdale
- Beth Yossef H3S 2M8 737-6589
- Congrégation Beth Hamedrash Sépharade Hagadol de langue française 4605 Mackenzie H3W 1B2
- Congrégation Sépharade 6650 Darlington H3S 2J5
- Maghen David 731-1960
- Congrégation en habanim 6655 Côte des Neiges, app. 270 H3S 2B4
- Congrégation Beth Sépharade 2101 Rue St-Louis app. 2
- Sépharade Ville St-Laurent H4M 1P2 744-6100
- Congrégation Sépharade 3541 Van Horne app. 4
- Ohel Yaacov 733-3212
- Hevra Kadisha Sépharadite 4735 Côte Ste-Catherine H3W 1M1
- Merkaz Sépharade 3917 Van Horne H3S 1R9 738-3155
- Synagogue Beth Rambam 4735 Côte Ste-Catherine H3W 1M1 733-3945
- Congrégation Chouva Israël c/o Beth Hillel 6230 Coolbrook
- Section Sépharade de la congrégation Hevra Shear Adath Jeshurun 5855 Lavoie H3W 2K1
- Congrégation Sépharade D'Adath Israël 1500 Ducharme H2V 1G1 272-8253
- Rabbin L. Kramer
- Congrégation Sépharade or Hahayim 5615 Parkhaven Côte St-Luc, Qué. H3X 2C9
- Section Sépharade de Chomedey 1025 Elizabeth H7W 3J7
- Israël de Chomedey 681-2571
- Section Sépharade de Beth Tikvah 136 Westpark D.D.O. H9A 2K2 683-5610

LE GRAND RABBIN INVITE AU CONSEIL DES SYNAGOGUES:

Le 26 février 1979, à la réunion du Conseil des Synagogues, le Grand Rabbin, Dr David Sabbah, au cours d'une

allocution et s'adressant aux membres des congrégations, a affirmé son indéfectible attachement à l'unité de la

communauté juive, car tout en se respectant mutuellement, a-t-il dit, il est, aujourd'hui, impérieux de demeurer une seule communauté indivisible.

Le Grand Rabbin a lancé un appel pressant aux responsables des synagogues de Montréal pour l'aider à enlever la vague de mariages mixtes: "si notre politique à cet égard est claire, j'aimerais que vous soyez plus ferme à l'endroit des candidats à la conversion".

Pour conclure, le Grand Rabbin se propose de présenter un mémoire à l'Assemblée Nationale qui procède actuellement à la révision du Code Civil, en vue de légiférer sur les divorces du couple Juif, "que la loi exige le divorce religieux

conjointement au divorce civil, et que des mesures judiciaires puissent être prises à l'encontre du mari récalcitrant qui refuserait d'accorder le "get" à sa femme."

PROGRAMME D'ETUDES JUIVES

Le Conseil de l'éducation juive du Grand Montréal annonce la création d'un programme d'études juives en langue française, pour les enfants d'écoles élémentaires. Les cours seront donnés le dimanche matin, à la "Anna et Paul Dichter Academy" de la Synagogue Beth Hamedrash Hagadol Tifereth Israel, située à 4605, rue Mackenzie.

Le programme d'études vise à développer une plus grande prise de conscience de l'identité et de la culture juives, et dessert principalement les enfants inscrits dans les écoles publiques catholiques.

Ce programme en langue française, mis au point par Mme. H. Azoulay, est coordonné par la Division des Ecoles d'après-midi des synagogues, du Conseil de l'éducation juive, présidée par M. Moe Seidman.

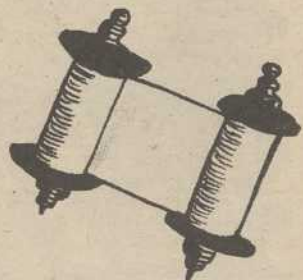
Pour de plus amples renseignements, veuillez vous mettre en rapport avec le rabbin Yona Rosner à 733-5356.

LE JUDAÏSME EN CASSETTES

Le Rabbinat, conscient que toute la population ne peut participer à toutes les conférences du Grand Rabbin, a décidé de mettre à la disposition du public une copie des enregistrements de ces conférences.

Disponibles au Rabbinat au prix de \$5.00, les cassettes suivantes:

- No 1 Habboukah
- No 2 Parasha Vayyetse
- No 3 Tribunal Rabbinique
- No 4 Mariages mixtes
- No 5 Philosophes juifs en terre musulmane



Les commandes du "Judäisme en cassettes" sont à faire au Rabbinat Sépharade du Québec, 4735, Côte Ste-Catherine, Montréal - Tél. 733-3336.

GARAGE BOHBOT INC.

MECANIQUE GENERALE

Mise au point, freins, pneus

738-4137
738-2977

3722 Jean-Talon Ouest
Coin Côte des Neiges
Montréal, P.Q.



Rabbinat -



Rabbinat -



Rabbinat -

PROGRAMME

FAMILLE

Détenteur des Registres d'Etat Civil (arrêté en Conseil du 31 janvier 1979), le Rabbinat Sépharade célèbre les mariages conformément aux traditions du séphardisme authentique, enregistre les naissances ainsi que les décès.

CONSULTATIONS RABBINIQUES

Dans le cadre des "Consultations rabbiniques", tout est entrepris pour que chaque problème soulevé trouve sa solution. C'est ainsi que le Rabbinat apporte son assistance aux ménages en difficulté, contribuant à rapprocher les couples séparés. Là où les tentatives de "Michpat Hachalom" - Paix dans les foyers - échouent, le Rabbinat se trouve amené à procéder au divorce religieux. Signalons également le concours du Rabbinat chaque fois que l'on fait appel à lui pour soulager les personnes âgées, rendre visite aux malades "Bikour Holim" ou tout simplement leur apporter un soutien moral. Dans le cours de leurs démarches administratives, certaines personnes sont appelées à compléter des dossiers personnels, à savoir fournir des traductions de leur contrat de mariage, des certificats divers ou des actes rabbiniques. Le Rabbinat dispose des ressources compétentes à cet effet.

PROGRAMME DE BAR ET BATH MITSVAH

Ce programme est présenté en trois cycles:

- enfant de 7 ans/ 9 ans - 1er cycle
- enfant de 9 ans/11 ans - 2e cycle
- enfant de 11 ans/13 ans - 3e cycle.

Un certificat de Bar et Bath Mitsvah est décerné à chaque jeune qui aura accompli son cycle.

Un soutien actif est dévolu au Lycée Yeshiva Sépharade de Montréal, école nouvellement créée. Secondaire de langue française, ce lycée est destiné aux élèves qui désirent s'orienter vers des études juives plus approfondies.

L'EDUCATION

Dans le domaine de l'éducation, l'accent est mis sur une plus grande motivation des jeunes sépharades. Tout sera entrepris pour que le Judaïsme sépharade soit vivant dans leur esprit. Cela permettra aux jeunes, par ce biais, de demeurer attachés à leurs valeurs traditionnelles.

APPRENONS A CONNAITRE LE RABBINAT

PRESENTATION

Il serait légitime de se demander pourquoi un Rabbinat Sépharade du Québec. Il est évident que les Sépharades - Juifs francophones - établis au Québec depuis la fin des années 50, font partie intégrante de la Communauté Juive Canadienne. A ce titre, il est clair que les Sépharades participent de leur mieux à l'épanouissement de cette communauté. Mais des difficultés d'ordre rituel se sont vite révélées. Certes, à situation nouvelle conditions nouvelles, si bien que l'intégration à ce niveau devenait difficile. Les Sépharades se devaient surtout de protéger leur identité et leur patrimoine culturel, de renouer avec leurs traditions et leur mode de vie, de respecter leurs valeurs. C'est ainsi que, très vite, des synagogues sépharades font leur apparition donnant la possibilité aux fidèles de prier selon leur rite et leur liturgie. Bien plus, à mesure que la population des sépharades augmentait, 25,000 résidant actuellement au Québec, il devenait urgent et nécessaire de se pencher sur la création d'écoles et de centre communautaire Juifs sépharades pour répondre à son attente.

Dans cette perspective de retour aux sources, de respect de l'identité sépharade, le Rabbinat a été créé afin de promouvoir la religion juive et l'enseignement hébraïque, d'assurer la direction spirituelle et religieuse de la Communauté Sépharade du Québec.

Le Rabbinat ainsi créé selon la Loi des Corporations religieuses - Lettres patentes enregistrées à Québec en date du 1er octobre 1975 libro D, 12 Folio 85 - est dirigé par deux Conseils. Le Conseil d'Administration a pour autorité d'administrer et de gérer les affaires du Rabbinat, alors que le Conseil Rabbinique a pour rôle de concevoir les orientations fondamentales dans les domaines religieux, rituel, social, culturel et éducatif. Mis en place avec la nomination officielle du Grand Rabbin David SABBAAH, le Rabbinat Sépharade du Québec multiplie ses activités dans plusieurs secteurs.

CONFERENCES

D'autre part, des cours de pensée juive ainsi que des études de textes ont été ouverts aux adultes à raison de trois fois par semaine. Dans le souci de rejoindre un grand public, ces cours sont tenus à partir de 19 heures les dimanches, mardis et mercredis. Le Rabbinat estime que, grâce à cela, même les parents joueraient le rôle qui leur revient dans la mise en oeuvre de réhabilitation du Séphardisme authentique dans la Province de Québec.

RITUEL

Circoncisions

Le huitième jour tout enfant mâle doit être circoncis. La Hevrat Eliyahou composée des mohalim - circonciseurs - se charge de la cérémonie selon les us et coutumes sépharades - Kissé Eliyahou, piyyoutim.

LE JUDAISME EN CASSETTES

Toutes les conférences et causeries prononcées par le Grand Rabbin ou des personnalités de passage sont immédiatement enregistrées, reproduites et diffusées, ainsi la diffusion des connaissances juives peut être propagée dans tous les foyers.

Mariages

Les mariages peuvent désormais se dérouler, pour la partie civile, en français, et pour la partie religieuse, selon nos traditions. Les futurs époux sont convoqués préalablement dans le bureau du Grand Rabbin qui leur prodigue tous les conseils d'usage.

Décès

Veillée des moribonds, derniers sacrements, et en cas de décès, le Rabbinat procède aux funérailles, sermons d'usage, assure les prières quotidiennes, fait les arrangements avec le cimetière. Cela relève du comité permanent dénommé Hevra Kadisha.

Offices religieux

A l'occasion des fêtes religieuses importantes, Rosh Hashana et Yom Kippour, les synagogues actuelles ne peuvent répondre à la demande des fidèles. Le Rabbinat organise des offices supplémentaires en des lieux accessibles à la population.

Bain rituel - Mikve

Un projet de construction de "Mikvé Tahara" - bain rituel - est à l'étude dans le cadre du projet Maghen David. Un autre est en voie de réalisation à Côte St-Luc, auquel s'associe activement le Rabbinat.

RECENSEMENT DES PROFESSIONNELS

Le Conseil rabbinique étant composé de cinq comités permanents:

- les notaires rabbiniques
- les circonciseurs - Hevrat Eliyahou
- les présidents de synagogues
- les enseignants des matières juives
- la confrérie du dernier devoir - Hevra Kadisha,

... il est nécessaire, afin de constituer ces différents comités, de regrouper tous les professionnels spécialisés dans les différentes disciplines, les reconnaître, évaluer leurs connaissances, les recycler le cas échéant, et assurer la relève.

CENTRE DE RECHERCHE

Dans cette même perspective, un "Centre de recherche pour le Séphardisme" sera bientôt créé. Il aura pour tâche de recueillir les manuscrits inédits d'érudits sépharades et trouver les fonds nécessaires à leur publication.

TELEVISION

En outre, le Rabbinat a mis récemment sur pied une émission de télévision "OR HAHAYIM" qui aura pour mission non seulement d'informer, de faire le point sur l'état des activités du Rabbinat, mais surtout d'établir des liens constants et permanents avec la population québécoise dans son ensemble et la communauté sépharade.

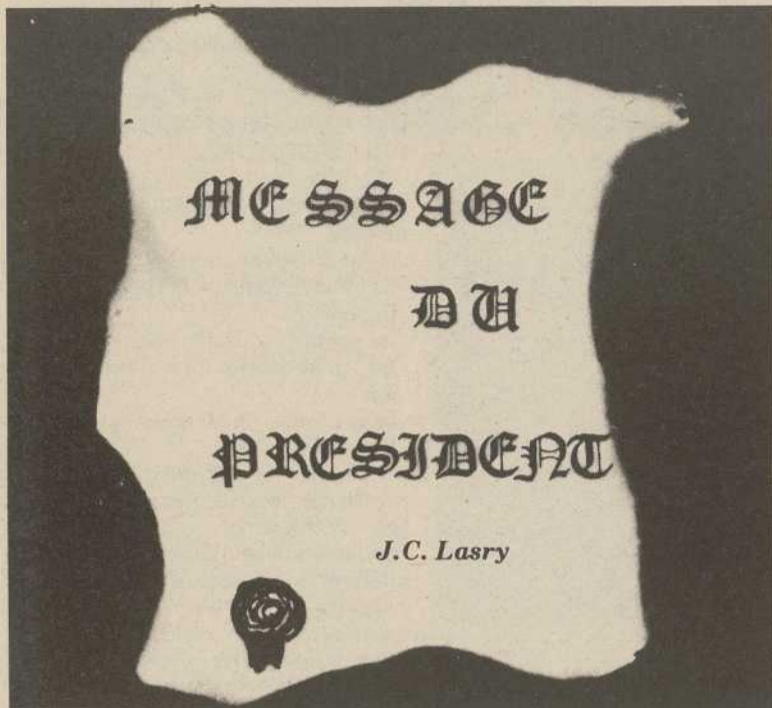
COLLOQUES ET CONFERENCES

Le Rabbinat est de plus en plus présent dans les différents colloques, symposium et conférences. La personnalité du Grand Rabbin, ses connaissances variées et approfondies en font une personnalité très recherchée et appréciée.

Une nouvelle ère s'ouvre au Québec et la population dans son ensemble s'en trouvera enrichie, puisque désormais le Grand Rabbin pourra s'adresser aux Québécois en un langage qui nous est commun, le français.

TRIBUNAL RABBINIQUE

En sa qualité de Président du Tribunal Rabbinique, le Grand Rabbin est appelé à définir les orientations au niveau des activités religieuses des différentes organisations communautaires de Montréal, à trancher les litiges qui pourraient surgir entre organismes et individus, ou tout simplement entre individus.



Nous avons encore besoin de vous. Ou plutôt, **vos enfants** ont encore besoin de vous, comme bénévole.

- a) pour aider à surveiller la période du repas du midi: le personnel en place a de la difficulté à suffire à la tâche.
- b) pour aider à l'encadrement de sorties et de visites hors de l'école. Dans ces deux cas, la présence de parents serait un atout dont les enfants eux-mêmes bénéficieraient.

Au plan de l'information générale, je voudrais vous dire qu'un comité est en train de préparer le Gala du 10ème anniversaire des Ecoles Maimonide. D'autre part, un nouveau Comité de Parents, dont le Président est Mr. Henri Znaty, vient d'être mis en place. Seulement trois ans après notre installation, les locaux de l'école secondaire sont déjà trop exigus; un comité est en train d'analyser diverses solutions pour une rentrée paisible en septembre 1979.

Enfin une information qui vous fera plaisir. Nos élèves de Secondaire IV ont passé en mai 1978 les examens de la Province de Québec pour les quatre matières obligatoires: biologie, géographie, anglais et arts, la moyenne de nos élèves s'est située dans les 20% supérieurs de tous les étudiants du Québec qui ont passé les mêmes examens.

Voilà une réussite qui mérite d'être soulignée, et qui j'espère démontrera aux pessimistes, à ceux qui n'ont pas confiance, qu'ils se trompent. Nous sommes capables de faire aussi bien, si ce n'est mieux que les autres.

En vous souhaitant un joyeux Pourim.

Dr. Jean-Claude Lasry
Président

Le 4 mars 1979, un groupe de 15 adolescents de l'Ecole Maimonide s'est envolé vers la Colombie Britannique. Chacun séjournera dans une famille juive de Vancouver et recevra plus tard, dans sa propre famille, l'adolescent chez qui il aura passé une semaine. Ce programme, subventionné par le gouvernement fédéral, a comme objectif de faire découvrir le Canada et les Canadiens aux Canadiens eux-mêmes.

raquette, du ski de fond et probablement aussi comment se fabriquer la tige.

Il est probable que sans le concours du Centre Communautaire Juif ces deux activités n'auraient pas lieu. **Merci** au C.C.J.

Pour permettre une plus grande participation à ces activités de neige, nous avons commencé à organiser des classes de neige d'une journée.

Mais pour que ces classes aient lieu, un encadrement supplémentaire, par les parents, est nécessaire. Si vous voulez que **votre enfant** participe à ces activités de neige, offrez-lui cet encadrement. Portez-vous volontaire! Transmettez vos coordonnées au Comité des Parents ou au secrétariat.

Le 12 Mars 1979, un groupe de 40 élèves de 3ième et 4ième années est parti pour cinq jours de classes de neige, à Rawdon, à 75 Km de Montréal. En plus de faire leurs devoirs de façon studieuse, nos jeunes ont appris à patiner, à faire de la

ASSURANCE GENERALE

ARMAND ELBAZ

DIRECTEUR

a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de ses bureaux au
6705 Sherbrooke Ouest
481-7763 et 481-7764

Les services donnés:

- Assurance Automobile
- Assurance Propriétaire
- Assurance Locataire
- Assurance Commerciale
- Fonds de Pension
- Assurance-Vie
- Assurance Hypothèque
- Assurance-Groupe



ROLAND HARARI
photographe
PORTRAITS

Photos de Mariage
ENFANTS

'BAR-MITZVAHS

3400 Ellendale 733-3186

Dr Victor ABIKHZER,
M.A., M.D.

a le plaisir de vous annoncer l'ouverture de son cabinet pour la pratique de la

MEDECINE FAMILIALE

Edifice Médical Linton
6000 Côte des Neiges, suite 100
Tél.: 733-9192

Evelyne Benaich

AVOCAT

ADESKY, KINGSTONE,
ZERBISIAS & POULIN
288-9797
Suite 2400,
Place Sherbrooke
1010 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, Qué. H3A 2T2

Docteur

William Déry,

B.Sc., D.M.D.
MEDECINE DENTAIRE

3535 QUEEN MARY ROAD,
SUITE 317
MONTREAL H3V 1H8
TELEPHONE 341-4488

Dr. Gaby ZAGURY

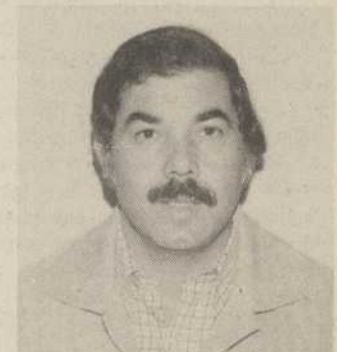
MEDECINE FAMILIALE
ET INFANTILE
VISITES A DOMICILE

Lundi au vendredi de 09 h. à 17 h.
Mercredi de 09 h. à 21 h.
Tél.: 489-5785

7005 Kildare, suite 8, Côte St-Luc
Près du Cavendish Mall, autobus 161

Pour tous vos problèmes de plomberie ou de chauffage

LE SEUL... L'UNIQUE...



ARMAND OHAYON
Maître Plombier

24 heures/24

Tél. 735-0357

PORTRAIT D'UN RESPONSABLE COMMUNAUTAIRE

Par Simon Ben Yitzhak

Nous débutons cette chronique sur les personnalités de notre communauté avec M. Solly LEVY. Son dévouement constant, son efficacité, mais aussi sa générosité, nous ont porté à l'accueillir en premier dans cette chronique.

On associe M. Solly Lévy spontanément (et pour cause!) à la Chorale KINOR qu'il a fondée voilà maintenant 10 ans. Ce fut un des premiers actes de Solly après son arrivée au Canada en 1968. Mais, comme on le verra, Solly est remarquable par bien d'autres réalisations moins connues.

Solly est né à Tanger, l'internationale, ville ouverte et tolérante. Sa fréquentation du milieu tangérois l'amena à connaître, apprécier et aimer l'Autre, qui était Français, Anglais, Portugais, Italien, mais aussi, bien sûr, Espagnol et Arabe. Solly parle leur langue et ses amis n'étaient pas choisis pour la couleur de leur peau ni d'après leur religion.

Dans cette richesse multiforme de Tanger, quelques influences ont pourtant dominé. L'influence française d'abord: Solly a étudié au Lycée Régnauld et s'est ainsi familiarisé avec ce que l'Occident a de meilleur et y obtint un baccalauréat en philosophie. L'influence espagnole aussi: son folklore et son parfum de paradis perdu parvenaient à franchir avec aisance le Détroit. L'influence arabe: les amis chers à son cœur s'appelaient Ali et Mahmoud plus souvent qu'autrement.

Et pourtant, l'authenticité sépharade n'en a pas pâti: Solly parle couramment l'hébreu et sa langue maternelle est la "HAQUETIA", langue dérivée du judéo-espagnol (Ladino) parlé au nord du Maroc. Cette langue n'est nullement une langue fossile comme on le pense parfois et a su s'ouvrir sur l'extérieur: sait-on, par exemple, que l'on appelle la théière d'un mot dérivé de l'anglais (TIPAT: tea-pot)?

Mais bien sûr, le petit Solly s'imbiba facilement et avidement de liturgie sépharade. Son oncle, très pieux, et un rabbin du quartier, firent son éducation religieuse. Le temps passé à la synagogue était pour Solly une délectation esthétique. Il y apprenait les cantiques pour mieux les rechanter avec passion lorsqu'il revenait chez lui. Ses dons musicaux viennent peut-être de son grand-père, chaliah lui-même, et dont Solly porte le prénom (Salomon).

Le répertoire de Solly incluait aussi bien d'autres choses qui reflètent bien le caractère international de sa ville

natale: l'opéra italien, le flamenco andalou, la chanson française, la mélodie arabe.

Ce contact avec l'Autre n'a pas altéré sa judéité et son dévouement à sa communauté: après ses études (licence d'espagnol) à l'Université de Rabat, et un court séjour au Lycée de Tétouan, Solly enseigna à l'Alliance Israélite (Ecole Ruben Estrella TAJOURI) et à l'Ecole Normale Hébraïque de Casablanca, comme Simon Busbib, Judah Castiel et Haim Hazan. C'est de cette période que datent ses débuts comme directeur de chorale: au Lycée de Tétouan, Solly enseigne aussi le chant choral et organise une tournée à Tanger et Rabat.

Ayant dû quitter le Maroc, Solly enseigna au Protestant School Board et c'est en 1969 qu'Albert Bendahan lui demanda d'organiser une chorale pour le département francophone du "Y". Cette chorale a aujourd'hui 10 ans. C'est la Chorale KINOR, aujourd'hui constituante autonome au sein du "Y".

Pourquoi KINOR? Solly rappelle les vers de Vigny:

*"Et la lyre aux dix voix et le Kinor léger
"Et les sons argentins du Nébel étranger"*

Le kinor est un instrument de musique souvent évoqué dans les Psaumes de David: cet instrument devait sonner à l'esprit comme le plaisir esthétique et la foi passionnée. Ce n'est pas par un hasard si ce mot a plu à Solly. La Chorale KINOR est le résultat d'efforts constants, mais récompensés, de Solly et de son équipe: Danielle Cohen, soliste-soprano, Michel Maman, chef des basses (dont le dévouement lui a valu la médaille du travailleur bénévole), Sylvia Oiknine, leader des alti, Paul Perel, basse, Danielle Kakon, et les autres personnes de sa chorale qui compte 32 membres.

Or, seulement 50 personnes (approximativement) sont passées par là depuis 10 ans: alors que le taux de rotation est un problème grave dans l'entreprise publique et privée, que dire de la fidélité des choristes depuis 10 ans: KINOR GRANDIT!

KINOR A BESOIN DE RECRUES COMME VOUS!

Nul n'a besoin de connaître le solfège: une jolie voix suffit, agrémentée de bonne volonté. Travailler avec des gens comme Solly et son équipe est un plaisir en soi. Mais pensez aussi que Kinor a déjà enregistré son premier disque, dont la couverture est l'oeuvre du peintre célèbre sépharade, Haisdai EL-MOZNINO.



Solly Lévy

Connaissez-vous le disque de Kinor? Ne l'achetez pas par sympathie pour Solly ou ses choristes de Kinor... Ce disque "A fleur de chant" est un petit chef-d'oeuvre... achetez-le PAR PLAISIR!

Kinor ira peut-être, si elle réunit les subventions, au concours de la ZIMRIYA, qui rassemble tous les trois ans en Israël les meilleures chorales mondiales. "KINOR" est une belle oeuvre communautaire. "KINOR" est à nous, "KINOR" est à vous. PROFITEZ-EN!

Cela vous le savez! Connaissez-vous l'homme de théâtre?

Solly a organisé à son école une série de représentations de différents styles de théâtre: du classique (le Bourgeois Gentilhomme) au moderne (les Noces de Sang), il a oeuvré avec dévouement et efficacité. Les représentations qu'il a organisées à l'occasion du tricentenaire de la mort de Molière lui ont valu des articles élogieux dans les journaux de Montréal. La pièce du "Guignol au gourdin" mérita, quant à elle, le premier Prix au concours de la Commission Protestante.

Mais connaissez-vous l'autre Solly? Le Solly qui, modestement comme toujours, écrit des articles scientifiques remarquables? En particulier, il a fait une étude excellente sur les relations de la Cabbale et de l'oeuvre d'un illustre écrivain argentin, Jorge-Luis BORGES; cet article, paru dans une prestigieuse revue académique américaine de l'Université de Pennsylvanie, l'HISPANIC REVIEW, lui a valu le prix du meilleur article de cette revue pour l'année 1976.

Solly m'a répété combien il était redevable à Oro LIBROWICZ qui, ancienne étudiante de Solly, maintenant docteur de l'Université Columbia, l'encouragea à poursuivre ses recherches et alla jusqu'à dactylographier ce fameux article selon les normes formelles de la revue.

Solly, modeste mais aussi homme pratique, sait combien l'homme isolé est démuné. Solly a beaucoup donné mais pas en vain. Il a oeuvré pour la communauté et ses amis lui rendent en fervente amitié la contrepartie de ce dévouement efficace. Solly Lévy, ton oeuvre nous enchante!

La poésie d'ALBERT BENDAYAN (1916-1947):

Ces poèmes sont dédiés à Mme Sara BENOLIEL pour perpétuer la mémoire d'Albert Bendayan, son fils.

PRINTEMPS

*Bientôt nous cueillerons
des fleurs printanières
dans le jardin,
les oiseaux chanteront
à nouveau, dans les fougères
et dans le thym.*

*Et nous rentrerons
des champs à la lumière
du matin,
et nos mains sentiront
la lavande, la primevère
et le jasmin.*

MES REVES

*Ils étaient faits
de beaucoup de tendresse
et d'espoir
et d'amour
mes rêves.*

*Ils survolaient, diaphanes,
cette terre
où ils naquirent
un jour si beau
qu'il semblait irréel.*

*Ils m'inondèrent de joie,
quelques fois de bonheur,
et certains soirs,
de larmes qui m'étaient
bien douces.*

*Puis, un matin,
le ciel pleurait aussi,
dans la fosse commune des mornes illusions,
mes rêves, tant de rêves
sont allés retrouver.*

LUMIERE

*Sur la vitre chante
la pluie,
mon âme, par instants s'enchante
et par instants s'ennuie.*

*Les gouttes cristallines
ruissellent,
fines
et belles.*

*L'une d'elles s'étire et coule
comme à regret,
s'arrête un moment, et puis roule
l'instant d'après.*

*Ainsi, parfois, s'attarde et joue
ce rellet
de lumière qui met
une larme sur ta joue.*



STUDIO D'ART KONRAD

- Encadrement sur mesure
 - Nous tendons et encadrons vos petits points.
 - Reproductions
 - Qualité à meilleurs prix
- 6430 Ave. Victoria — 731-1452**

SPECIAL
20% d'escompte
Aux lecteurs de
LA VOIX SEFARAD

El Morocco II Restaurant

FERME POUR PESSAH DU 11 au 20 AVRIL 1979
REOUVERTURE SAMEDI SOIR LE 21 AVRIL 1979

La cuisine orientale
par excellence

Strictement Kachère
Facilités — Réceptions
Mariages

Bar — Mitzvot
orchestre "EL AL" tous les samedis
et dimanches soirs.

3450 DRUMMOND, MONTREAL

Au Nord de Sherbrooke

844-6888

LA

Réalisée par le Département des jeunes adultes du Centre communautaire juif du Y, en collaboration avec la Communauté sépharade du Québec, la Fédération sépharade canadienne et l'École Maïmonide, la Semaine sépharade a été une réussite parfaite.

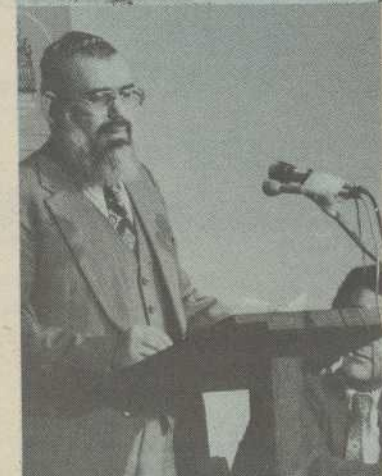
De Michel Abitbol, président des jeunes adultes, à l'omniprésent James Dahan, puis à Jacques Fhima, responsable du Comité de la Semaine sépharade, en passant par Muguette Luck, responsable professionnelle et les Bob Luck et Sylvain Dahan, Josianne Cohen, Danielle Dayan, Esther Benaïm, appuyés par le comité des jeunes adultes au grand complet, tout le monde s'est dépensé sans compter afin de produire une semaine complète de festivités, vibrant témoignage de notre vie culturelle et communautaire s'il en faut.

Nous avons pu nous rendre compte à quel point les quelque 300 objets divers présentés au public témoignaient de l'existence culturelle d'une communauté débordante de vie qui a son mot à dire et qui tient à le dire.

Les traditionnels objets liturgiques et religieux voisinaient avec la peinture moderne, et les éditions rares n'étaient certes pas incompatibles avec les sculptures abstraites. Les artisans sépharades prouvaient qu'ils pouvaient avec autant de bonheur créer de splendides mezzoth et hanukioth que tisser des makramés québécois pure laine (si j'ose dire!). Des médailles frappées en bronze (\$12) ou en argent (\$30) commémoraient l'événement.

En définitive, l'idée de combiner la Semaine avec l'exposition sépharade semble avoir permis de grouper les énergies et de découpler les résultats.

BRAVO ET MERCI
La rédaction



LE DIMANCHE 18 FEVRIER

C'est le dimanche 18 février à 20 heures qu'avait lieu au centre Saïdy Bronfman, l'inauguration de la Semaine sépharade, en présence de nombreuses personnalités dont l'Honorable Marc Lalonde, ministre de la Justice. C'est Jo Gabay, président du Centre, qui procédait à l'ouverture de la Semaine, rendant hommage aux institutions canadiennes dont les idéaux de liberté et de diversité avaient



permis que la culture sépharade soit autre chose que du folklore.

Il devait ensuite céder la parole au ministre Lalonde, qui devait reconnaître avec plaisir d'ailleurs, l'existence dans la communauté sépharade, d'une culture vivace et dynamique.

Il était immédiatement suivi par Bud Kirmayer, président du Y, qui voyait en cette semaine une réalisation issue du mariage Sépharades-Ashkénazes, puis ce fut le tour de Gadi Golan, vice-consul d'Israël, de Victor Goldbloom, ex-ministre, mem-

de la C.S.Q., M. Michel Chokron, qui devait prononcer quelques paroles sur la prise de position de la communauté face aux différents paliers de gouvernement et aux inquiétudes de celle-ci face à la conjoncture politique du pays et de la province. Un compte-rendu plus détaillé de ce discours est également publié dans ce numéro. (voir le message du président)

Un thé à la menthe et de délicieux gâteaux marocains devaient compléter admirablement cette soirée d'ouverture.

A.S.D.B.

bre de l'assemblée, représentant Claude Ryan au nom du parti Libéral. Avec le charme qui le caractérise et avec la finesse qu'on lui connaît, monsieur Goldbloom cita Zola avec bonheur: "Le seul intérêt à la vie est de croire à la vie."

Puis le Grand rabbin Sabbah prit la parole suivi du président du Congrès juif, Edmond Wolkove, ce dernier faisant sa première apparition officielle parmi les Sépharades.

Enfin, le dernier discours et probablement un des plus importants, fut celui du président



COUP D'OEIL SUR L'EXPO-SEPHARADE

MONIQUE DAHAN présente des formes issues des plus hallucinantes revues de mode. Sans se départir d'une fraîche féminité qui n'est pas sans rappeler Éléonore Fini et Juliana Séraphin, elle donne à ses femmes-oiseaux une élégance mystérieuse. J'ai bien aimé son "Paon l'au Mime" dont le titre même prouve qu'elle ne commet par l'erreur de se prendre trop au sérieux.

VICTOR AZERAD, peintre chevronné, gravitant dans un surréalisme à la G. de Chirico, Victor Azerad égal à lui-même, nous offre en pâture des bribes de corps sublimés par l'abstraction. Une connaissance profonde de la perspective et un sens inné de la couleur lui permettent d'emporter ses spectateurs vers des espaces sans "gravité".

DAVID MERGUI semble avoir effectué beaucoup de recherches de formes et de couleurs, effleurant Miro par moments il semble avoir trouvé quelque chose de solide dans son plus récent dessin sur fond marron.

ELMOZNINO HAZDAI malgré une influence de Chagall, perceptible surtout dans le choix des couleurs, on sent un souci permanent d'originalité et de travail bien fait que complète agréablement un sens très sûr de l'esthétique. Dans une verve originalement religieuse, la peinture de l'artiste est gaie et authentique. J'ai beaucoup aimé son sepher et ses collages.

SYLVIA COHEN mérite une mention honorable, ne serait-ce que pour l'abondance et la variété de sa production. Une évolution dans le coup de pinceau montre que sa personnalité et son aisance s'affirment avec le temps.

SERGE OUAQNINE ne perd pas sa rage de communiquer à tout prix. Auteur et metteur en scène, il a aussi quelque chose à dire dans un dessin dynamique et gestuel.

Les toiles signées MOSES et celles signées M. SEBAG, en plus de la similitude des initiales, me paraissent issues du même pinceau. C'est la peinture naïve et fauve, à la fois d'une luxuriante végétation tropicale à laquelle il ne manque que les senteurs enivrants et les lourdes poitrines des vahinés de Gauvain.

LAURENT OHAYON, avec la fougue de ses 24 ans, achève ses études en arts graphiques à l'U. de M. et prouve qu'il est capable de donner à sa peinture, sinon le meilleur de lui-même, du moins le meilleur de sa garde-robe!

RALPH SULTAN nous propose des hanukioth et des mezzoth qui sont un heureux mélange d'argent massif et de verre irrisé à l'ancienne, apportant une note avant gardiste dans des objets de culte traditionnels. Beaucoup de recherche et d'originalité. A signaler aussi, les macramés de Ophélie Israël et les battiks de Madame Bitton.

ASDB

LUNDI 19 FEVRIER 1979

Conférence du Grand Rabbïn Sabbah RABBINS OU PHILOSOPHES?

Toute célébration juive s'accompagne de spiritualité. La fête sépharade du mois de février a cédé à cette tradition en nous conviant à une soirée d'étude avant que ne se déroulent, pour notre plaisir, les réjouissances d'une semaine riche de divertissements de qualité. (1)

(1) Il me tient à coeur de faire ici l'éloge de la souriante et accueillante équipe des jeunes adultes du Centre communautaire. Par une somme de travail considérable et un dévouement soutenu, elle a eu le mérite de faire de cette éblouissante manifestation une réussite dont le succès rejaillit sur l'ensemble de la communauté.

Le Rabbin David Sabbah inaugurerait la fête par une leçon qui nous inviterait à méditer sur l'oeuvre d'un érudit marocain du XIV^e siècle: Rabbi Yehouda Ben Nissim Ibn Malka.

Cet écrivain, né au Maroc, est l'auteur d'un ouvrage en judéo-arabe, *Uns al garib* (Consolation de l'étranger), qui se subdivise en:

- un dialogue entre l'auteur et son âme
- un dialogue entre un disciple et un maître
- une introduction au commentaire du *Sefer Yetsira* (Livre de la Création)
- un commentaire sur le *Sefer Yetsira*.

La date d'achèvement de cette oeuvre est présumée être de 1365.

La période postmaïmonidienne de la théologie juive, à laquelle appartient notre écrivain, est marquée par le sentiment de l'écrasante supériorité du *Guide des Égarés* mais aussi par la diffusion de plus en plus ample de la Kabbale et de l'activité philosophique. Yehouda Ibn Malka, nourri de ces courants, sera donc, comme ses prédécesseurs, lui aussi confronté à la préoccupation majeure de leur temps: le rapport de la foi et de la philosophie.

Pour les besoins de ce bref article, nous suivrons le plan proposé par la conférence du Rabbin Sabbah, et considérerons trois moments.

A - LE MILIEU

A la fin de la période talmudique, la pensée juive a pour matière tout ce que les croyants nomment Révélation biblique (Torah) ainsi que toute la loi orale qui la complète et l'interprète.

Depuis le milieu du VII^e siècle, le judaïsme oriental (celui d'Arabie, de Syrie et de Mésopotamie - et au IX^e siècle celui d'Espagne et d'Afrique du Nord) vit au contact de la civilisation musulmane.

Par l'intermédiaire des philosophes musulmans et de la langue arabe qui s'impose aux sujets juifs des Califes, ceux-ci découvrent la spéculation philosophique des sages de la Grèce

Antique. Les Juifs s'ouvrent ainsi au monde extérieur et admettent dans leur univers une logique et des idées étrangères au judaïsme.

Certes, l'inquiétude métaphysique, les doctrines scientifiques de la législation religieuse, ou même les données astrologiques et astronomiques du *Sefer Yetsira* ne sont pas absentes de la littérature rabbinique. Mais lorsque la pensée juive se heurte à la pensée grecque, la rencontre devient plus éclatante et aboutit à un type de pensée mixte dans lequel l'aspect judéo-talmudique devient inséparable de l'aspect gréco-rationaliste. De ce fait, elle place rabbins et philosophes face à un choix angossant: qui de la révélation ou du Rationalisme est la source de vérité?

Si les rabbins parviennent à opter pour la prééminence de la Révélation sur la philosophie, les penseurs - convaincus que la Révélation est l'expression de la vérité totale - diffèrent dans leur conception de la relation de cette vérité avec son expression philosophique.

Saadia, Ibn Gabirol, Halevy ou Maïmonide sont tous préoccupés par un problème d'épistémologie. Aucun ne récusé tout à fait les données de la raison. L'engouement porté à la science n'a rien de surprenant lorsqu'on sait que ces penseurs, imprégnés de tradition rabbinique et talmudique, sont souvent aussi des savants éminents qui se distinguent dans des disciplines expérimentales comme l'astronomie, les mathématiques ou la médecine.

Tous admettent donc que la raison est nécessaire mais conviennent qu'elle n'est pas suffisante.

B - ATTITUDE DES PHILOSOPHES

Pour illustrer son exposé, le conférencier a proposé, en les fondant sur des exemples, les doctrines des cinq penseurs suivants. Nous allons nous efforcer de les reprendre très succinctement, sans perdre de vue le danger que comporte une schématisation aussi réduite.

SAADIA (882-942): Le propre de la vérité religieuse est de prendre son origine dans la Révélation, et c'est celle-ci qui en fait une forme particulière de la vérité. Pour lui, seul le judaïsme est une religion révélée, et de fait il n'y a pas contradiction entre cette révélation authentique et la raison. Tout travail philosophique doit cependant être précédé de la foi absolue.

BAHYA IBN PAQDA (1080): L'introduction aux Devoirs des Coeurs est un traité d'éthique individuelle et sociale qui mène le croyant à servir le Créateur, et à le servir de tout coeur comme le commande le "Chema". Tradition et raison prouvent que rien n'est plus important.

SALOMON IBN GABIROL (1020-1050): sa philosophie, résumée dans *La Source de Vie*, part de la doctrine plotinienne de la matière et la forme. Si des êtres de diverses sortes présentent des traits communs, c'est parce qu'ils possèdent un

substrat identique qui est à leur base. Le substrat commun est la matière, le principe de différenciation, la forme. A la matière première correspond une forme première; elles constituent l'être supérieur qui est l'Intellect.

YEHOUDA HALEVY (1085): Il a fait profession de ne pas être philosophe. La tendance fondamentale de son esprit le porte à vivre intensément sa foi juive concrétisée dans les observances de la Torah dont il met en lumière la valeur spirituelle.

MOISE BEN MAÏMON (1135-1204): En lui s'est réalisée la synthèse de l'esprit scientifique grec et de l'esprit du judaïsme rabbinique. Il y a contradiction entre philosophie et religion, mais ce n'est pas des adversaires irréductibles. Dans leur essence, elles sont identiques. Bien plus, pour assimiler le contenu de la Révélation, la philosophie est nécessaire, elle est donc un élément essentiel de la religion, la croyance étant la forme suprême du savoir.

C - ORIGINALITE DE YEHOUDA IBN MALKA

Son oeuvre vise à être une "consolation à l'étranger". Bien qu'il ne précise pas ce qu'il entend par "étranger", toute une tradition philosophique veut que l'âme (ou le sage qui connaît la nature de son âme) ne soit pas à sa place dans le monde corporel d'ici-bas.

L'auteur se désigne d'autre part comme "celui qui recherche la vie dans sa mort", conformément à la sentence de Platon "Faites vivre le vivant et mettez à mort le mort", ce qui signifie qu'il convient de "faire vivre l'âme, éternelle, et de mettre à mort le corps composé d'éléments morts".

Yehouda Ben Nissim explique dans ses deux premiers dialogues pourquoi la Révélation doit être conciliée avec la philosophie. Voici les grandes lignes de son système: la destinée des choses et des êtres du monde d'ici-bas est subordonnée au hasard de la combinaison des forces célestes (au déterminisme astral) au moment de la naissance. Cependant, le Sage peut agir sur cette destinée par la prière, la méditation et renverser l'influence astrale (alors que l'ignorant tient ces modifications pour des miracles). Le Sage, qui a autorité absolue sur le commun des hommes, est un savant qui comprend le sens profond de la Loi, et ce sens profond est un système où l'astrologie joue un grand rôle.

Une des thèses fondamentales de son oeuvre est le mystère de Dieu. Même pour l'Intellect, le Créateur demeure inaccessible. S'il était connaissable, celui qui le connaîtrait serait plus grand que lui (cette vérité est symbolisée par le terme *belimah*). Les êtres n'émanent pas de Dieu mais de la Première Cause, qui dérive elle-même de la sagesse divine. Par conséquent, il faut se garder d'identifier Dieu avec la force qui régit la détermination astrale.

L'Intellect émane directement du Créateur. L'Intellect est donc

le premier être connaissable et comme dans l'univers le mobile aspire vers le moteur (cette aspiration étant la cause du mouvement), l'Intellect se trouve être le premier moteur connaissable.

Chez Judah Ben Nissim, la psychologie se mêle à l'astrologie: les âmes de ce bas-monde dépendent des corps célestes. Chaque sphère est pourvue d'une âme. Quant à l'homme, il est créé des quatre éléments qui sont des corps morts. L'homme aspire à se rapprocher des substances supérieures; il est régi par les forces astrales. Cependant, il y a une condition indispensable à cette élévation, c'est le détachement du corporel. L'abolition de la corporéité rend capable d'avoir accès à l'invisible.

Judah Ben Nissim expose ses opinions quant aux rêves, à la divination et à la prophétie. Ces questions ne peuvent être bien comprises qu'en connexion avec la doctrine du déterminisme astral. Les rêves et les visions sont des phénomènes dus aux forces astrales. Le visionnaire ne contemple pas une réalité extra-mentale, mais les forces directrices de son âme. C'est comme s'il se regardait dans un miroir. Si son âme est pure, la faculté rationnelle de son âme peut prédire l'avenir. Le degré de prophétie est fonction de la force astrale qui a présidé à sa naissance. C'est pourquoi Ben Nissim tient le Sage pour supérieur au prophète.

Troublé par le problème de la justice divine, le Sage explique que la prospérité des méchants et la souffrance des justes vient "des forces de la sphère dont la rotation provoque des changements dans le monde d'ici-bas". La prière est efficace, car elle dépend de l'intention: celle-ci subit l'influence de l'âme humaine qui, elle, est une force astrale; lorsque l'âme est en peine, elle désire, par son intention pure, son lieu originel, elle prie les forces divines que sont les astres et se voit exaucée.

Telles sont les grandes lignes d'une conférence résumée brièvement. Par son caractère pédagogique, elle a su nous éclairer sur l'existence d'un philosophe juif et, à travers son oeuvre, d'une tradition de pensée philosophique universelle. Elle a aussi éveillé en nous le désir de mieux la connaître et de l'approfondir.

Esther Benaïm
Université de Montréal

MARDI 20 FEVRIER LA SOIREE POESIE, CHANSONS, MUSIQUE DE LA SEMAINE SEPHARADE

La soirée "Poésie, chansons, musique" du 20 février, dans le cadre de la Semaine Sépharade, a donné l'occasion au public de se familiariser avec quelques artistes de la communauté.

De par la participation du public, cette soirée allait d'ailleurs donner le ton au reste des activités de la Semaine car l'ampithéâtre du Saïdy Bronf-

man était bondé pour la circonstance.

Toutes les places ayant été prises, les retardataires ont dû rester debout sur les côtés, ce qui a contribué à créer une atmosphère chaude et intime où l'on se sentait en famille, car on était là pour applaudir aux talents des gens de chez nous.

Dans l'esprit des organisateurs, il s'agissait de permettre à des talents locaux de se produire devant leurs proches et toutes sortes de numéros ont été acceptés, dans la mesure où ils répondaient aux critères du cadre de cette soirée.

Le tout a débuté par une interprétation magistrale et énergique d'un extrait de la pièce "le Monologue de Job" par David Mergui qui a su bien rendre toute la gamme des émotions contenues dans le texte en hébreu. La poésie dont la part était plutôt mince consistait en quelques "refranos sefaradies" datant de l'âge d'or sépharade du quinzième siècle présentés et commentés par Oro Anahory Librowicz et interprétés par Suzanne Dadoun accompagnée de Dave Dadoun à la guitare. Puis, comme intermède, une danse classique du Sud de l'Inde exécutée par une jeune Hindoue Sépharade, Sandhya Benoist.

Après l'entracte, ce fut le tour de la Chorale KINOR placée sous la direction de Solly Lévy et Dave Dadoun. Selon les propres termes du présentateur de KINOR, Sidney Benudiz, le répertoire de la chorale veut refléter l'expérience commune aux Sépharades ayant vécu un peu partout, au contact de toutes les cultures; la chorale veut chanter le côté universel qui existe en tout Juif sépharade. Il y avait donc au programme des chants issus des folklores ladino, judéo-arabe, israélien, chants de la liturgie juive, chants du Québec, de France, d'Espagne et d'ailleurs...

Les jeunes femmes de la chorale avaient pour l'occasion, revêtu leurs catans dont les couleurs vives s'harmonisaient avec les tenues sombres des hommes. Ce court récital au répertoire riche et varié nous a donné l'occasion d'entendre quelques-uns des chants qui feront partie du premier disque de la chorale, intitulé "A fleur de chant" dont le lancement très prochain fut annoncé au cours de la soirée.

On a pu constater la diversité des talents dans le domaine de la chanson avec des chanteurs tels que Jacques Bendahan dont le répertoire était d'inspiration française; Ari Zafrani au style folk-song américain, et Jacques Amar dont le charme et la présence sur scène ont su recueillir les faveurs du public. Toujours à l'aise avec son auditoire, il a su nous donner la mesure de son talent qui en fait un de nos meilleurs représentants sur la scène montréalaise dans le domaine de la chanson. Citons également le numéro de pantomime exécuté par Michel Harrouch, certes très doué

mais qui comportait des longueurs qui ont visiblement impatienté le public causant de nombreuses défections dans la salle étant donné l'heure tardive.

Dans l'ensemble même si la présentation de chaque numéro n'était pas à la hauteur, la soirée a été un grand succès sur le plan de la participation de la communauté et du contenu même du spectacle.

Sidney BENUJIZ

LE MERCREDI 21 FEVRIER

Les grands moments de la vie sépharade - Présentation: Jacques Fhima -

Il serait superflu de présenter le "cantor" Salomon Amzalag. Sa musique et sa voix sont une vivante incarnation de ces grands moments de la vie sépharade qui ne seraient pas toujours ce qu'elles sont sans lui. Pourtant, l'idée d'une soirée mettant en relief la richesse des coutumes et la couleur des traditions était un défi en soi, l'évocation de la tradition religieuse n'excitant généralement que l'intérêt d'une partie peu importante du public.

L'auditorium du Saidye Bronfman affichait cependant complet et Jo Gabay a réussi à relever le défi de faire d'un sujet quelque peu ardu une soirée intéressante et instructive.

Ses dons naturels de pédagogue ont conféré à la manifestation une couleur teintée d'un humour bien sépharade.

LE JEUDI 22 FEVRIER

- projection de films -
Présentation: Pierre Lasry

C'est en présence d'une imposante brochette d'officiels qu'a eu lieu la soirée de projections de la Semaine sépharade. On distinguait entre autres:

Mme Esther Marks, du Secrétariat d'Etat, Mme Sarah Paltiel, de l'Association des Ecoles juives, M. Georges Kantowitz, de l'A.J.C.S., M. Antoine Gagnon, directeur de Québec-Israël, M. Léon Groub, du Comité Québec-Israël, membre de la Ligue des droits de l'Homme, M. Pierre Pleau, chef régional de l'Etablissement du ministère de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration, M. Joseph Gabay, président du Centre communautaire juif, M. Michel Chokron, président de la CSQ, M. Charlie Chocron, président de la Fédération sépharade canadienne, Le rabbin Ohana, directeur de l'Ecole Maïmonide.

Après le film de 1937 de Moïse Fhima sur les hiloulot du Maroc, servi en guise de hors-d'oeuvre, si j'ose dire, et qui est un morceau de bravoure en soi si l'on tient compte de sa date de réalisation et de la qualité du document, la pièce de résistance était le film **NOUS SOMMES DES JUIFS ARABES** de Igal Nidam.

En fait, il s'agit d'un document qui a demandé beaucoup de courage à son auteur, face à une vérité qui n'est pas toujours bonne à dire et dont la philosophie générale est que la communauté sépharade ait un

Suite de la page 11



SEMAINE

LE MARDI
20 FEVRIER 1979

L'exposition sépharade a été visitée par les enfants du Centre Communautaire.

LE JEUDI
22 FEVRIER 1979

L'exposition sépharade a été visitée par les enfants de l'Ecole Maïmonide.

SEPHARADE

Suite



rôle primordial dans l'atténuation, sinon la suppression, du phénomène de rejet de l'Etat d'Israël par ses voisins arabes. Le processus suggéré est celui d'un émondage des schèmes occidentaux en faveur de l'amorce d'une levantinisation, sinon d'une orientaliation de l'Etat d'Israël.

Toujours selon l'auteur, ce mouvement, déjà amorcé malgré la résistance passive de l'Establishment ashkénaze, doit s'accélérer, car la présence de

1 300 000 Arabes met en danger jusqu'à la juivité de l'Etat d'Israël. Déjà, une race hybride est en train de naître par le courant de la langue commune du travail commun, des affinités artistiques, etc.

Ce que l'auteur ne dit pas explicitement, c'est que l'arabisation d'Israël s'effectue selon la formule "Trop peu et trop tard". Le mot de la fin néanmoins est parfaitement explicite: "Il faut enfin commencer à vivre en Orient."



LE SAMEDI 24 FEVRIER

à la Salle Claude-Champagne:
UN SPECTACLE PAS
COMME LES AUTRES...

Il est un air pour qui je donnerais
tout Rossini, tout Mozart,
tout Weber(1)
Un air très vieux, languissant
et funèbre
qui pour moi seul a des
charmes secrets!...

"Fantaisie" de
Gérard de Nerval

(1) Se prononce Webre (n.d.l.r.).

C'est en présence du ministre de l'Immigration du Québec, l'Honorable Jacques Couture, qui fit, en compagnie de MM. Michel Chokron et Jo Gabay une entrée fort remarquée à la salle Claude-Champagne, qu'a eu lieu le spectacle de Maurice Mellul, intitulé justement: **UN SPECTACLE PAS COMME LES AUTRES**.

Pendant près de quatre mois, une cinquantaine de jeunes ont travaillé dans le plus grand secret pour produire un véritable acte de foi. Ils ont donné une soirée, parfois deux par semaine, consacrant à leur interprétation, à leurs costumes, à leurs décors (parfois complexes), à leur chorégraphie, à leurs techniques de son et d'éclairage, toute la finition nécessaire à la production d'un spectacle de classe.

Réussir un spectacle, c'est avant tout accomplir une communication entre un créateur et un inconscient collectif... même si dans le cas de notre communauté le collectif est un peu particulier. "Un spectacle pas comme les autres" est aussi un spectacle pas pour les autres, et quand il fait vibrer des cordes de chair sur une guitare arabe, l'étranger a dû se sentir un peu dépaycé, car nos coeurs, comme nos oreilles, sont capables de distinguer des quarts de tons imperceptibles pour une oreille ou un coeur non entraîné.

Monsieur Mellul, omniprésent tout au long de la soirée, n'a pas cherché la difficulté. Mais pourquoi critiquer des détails quand l'ensemble était réussi?

Construit de façon assez symétrique (une dizaine de tableaux dans chacune des deux parties), axé sur le principe du play-back pour un public gagné d'avance et obéissant favorablement à tous les stimuli qui l'ont fait vibrer au cours des dernières années, "Un spectacle pas comme les autres" a probablement été l'événement le plus imposant de cette Semaine sépharade.

Un travail colossal a été effectué sur scène et en coulisses par une cinquantaine de jeunes qui se sont dépensés sans compter et dont les efforts ont été récompensés par les applaudissements nourris des spectateurs - et du ministre. Je me permets, avec enthousiasme, d'y joindre les miens.

A.S.D.B.



*et que
le spectacle
commence!!!*



*Après avoir visité l'exposition
sépharade...*

A chaque spectacle...



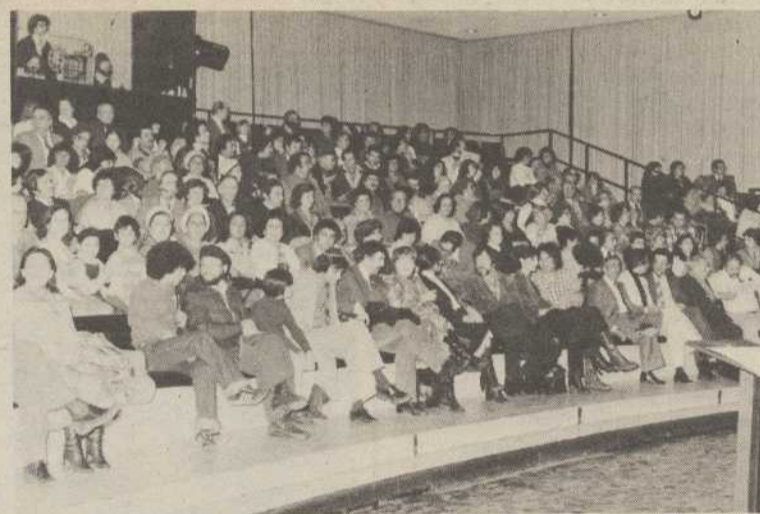
**...le ministre Couture fit une entrée très
remarquée à la salle Claude-Champagne...**



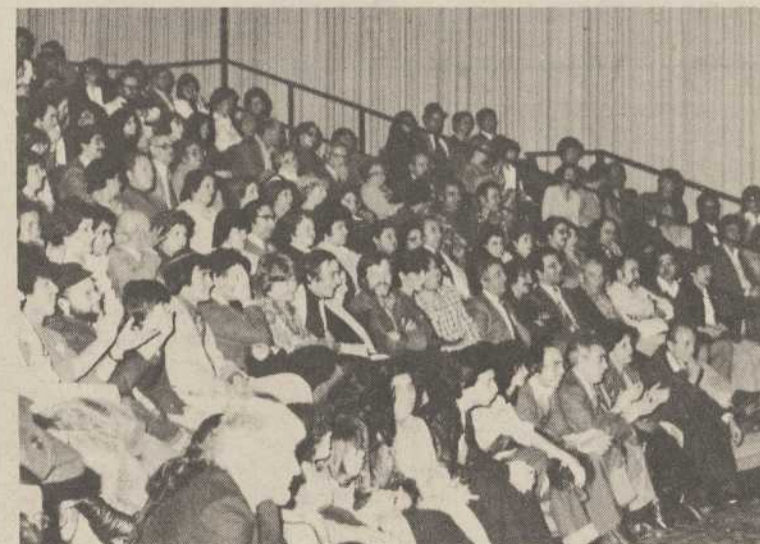
...tout au long de la semaine..



**...en compagnie des notables
de la communauté**



il y eut salle comble en permanence



SEMAINE SEPHARADE

(CONCLUSION)

DIMANCHE
25 FEVRIER 1979

AL'AUDITORIUM SAIDYE BRONFMAN: SPECTACLE EN "JUDEO ARABE".
"Il n'y a pas d'âge pour être orphelins"... H. Charrière

Pour clôturer cette Semaine Sépharade si riche et si variée, messieurs Elmaleh et Assouline présentés par Léon Ouaknine nous ont offert un spectacle de grande classe. Devant un public très nombreux entassé dans l'auditorium du Saidye Bronfman à même sièges et gradins, devant les responsables de la Communauté et l'Ambassadeur du Maroc, ces deux personnages truculents de réalisme se sont déplacés tout au long d'une trame classique, improvisant avec verve et humour pour révéler avec profondeur la détresse et le drame social d'un couple arraché à son Maroc natal et trop vieux pour reprendre racines ailleurs.

Le "judéo-arabe" y sert de véhicule à traverser le temps, il nous tire vers le passé à la manière d'un ressac impératif pour nous rejeter sans pitié sur la plage d'un présent absurde dont le modernisme fragile n'a aucun sens et où la médecine même est impuissante.

Immigrant d'un vieux monde riche en arômes pour une implantation forcée dans une société inodore, déracinés dans leurs coutumes inexportables et enterrés jusqu'au cou dans un passé qui leur fuit entre les doigts, un couple de vieux se demande - et nous demande - ce qu'il fait là.

Toutes ces petites nostalgies géographiques ou climatiques qui nous assaillent les jours de spleen, sont démesurément amplifiées par le prisme de leur vieillesse et l'interprétation remarquable des acteurs.

Ces vieux sont fossiles avant que de mourir, ils sont morts avant que d'expirer.

De cette tragi-comédie, nous étions les spectateurs, mais la communauté de nos destins nous en fit un peu acteurs et nous nous dépêchâmes d'en rire avant que d'en pleurer.

ASDB

L'ORCHESTRE JEUNE
ET DYNAMIQUE

**"LEHAKATE
DATITE"**

Vous propose, pour toutes vos soirées.

De la musique contemporaine, hébraïque, orientale, israélienne, et même du folklore...

Tout cet éventail de rythmes dans une ambiance Juive

CONTACTEZ - SHLOMY:
TEL: 738-2662

LES TEMPS DU SEPHARDISME

Par Jo Gabay,
Président du C.C.J.



Au Maroc, on n'aurait jamais eu l'idée de faire une semaine Sépharade...

Au Maroc, on était Sépharade à Temps Plein.

Mais on ne le savait pas.

Ici, on est Sépharade... à Temps Partiel.

Emmanuel Assouline
& Maurice Elmaleh

Nous venons de vivre, à Montréal, un paradoxe historique qui amène une réponse pleine d'optimisme à la réflexion Communautaire. Je dis bien paradoxe historique car, la nécessité de marquer notre évolution par une semaine Sépharade est l'aveu d'une diminution de notre conscience comme sépharade, de notre existence sépharade, l'aveu de Notre "Séphardisme, à temps partiel".

Mais, alors même que nous tentons, comme pour le ressusciter, de mettre l'accent sur la précarité de notre patrimoine, que nous exposons nos valeurs apparemment désuètes, que nous sondons nos origines inconsciemment délaissées, voilà que tout rejaillit et se met en place le plus spontanément du monde.

Qui ose dire que nous n'étions plus sépharades à plein temps? Nenni! Nous ne disposons d'un temps partiel que pour l'afficher publiquement. Ne vous laissez pas prendre à cette apparente somnolence: nous vivons et nous vibrons de cette identité, à temps plein.

Du reste nous n'avons pas d'autre choix, notre Séphardisme n'est pas l'option résultante d'une quelconque dialectique, il est plus qu'épidermique: il est viscéral.

Que l'on prétende vouloir afficher nos antécédents lors d'une exposition, que l'on soupçonne notre culture de tendre vers un folklore, la susceptibilité de notre population se hérissé et nous avons la preuve flagrante que le Séphardisme à Montréal est on ne peut plus vivant!

Mais alors, pourquoi une semaine sépharade?

En dignes détenteurs d'une tradition d'hospitalité incontestée, nous aimons recevoir. En l'occurrence, nous recevons ceux qui ont été, tout d'abord, nos hôtes et qui ont su faire de nous leurs concitoyens. Tel le prétendant qui expose son arbre généalogique afin de rassurer voir "d'épater" par ses ascendants, nous exposons les valeurs ancestrales de notre culture, les richesses de notre patrimoine et la noblesse de nos origines.

Nous allons même plus loin et démontrons que nous avons su, dans la mosaïque culturelle qui nous entoure aujourd'hui, façonner le vitrail qui tient à la fois du génie artisanal de nos ancêtres et de la rigueur artistique de nos contemporains.

Que l'on se rassure, si le "Play Back" est utilisé au music hall, on ne l'entendra jamais à la synagogue. Et même si les mains semblent celles d'Esau, la voix reste la voix de Jacob.

Nos coréligionnaires Ashkénazes, nos concitoyens Montréalais l'ont très bien compris. Ils ont su discerner à travers la semaine sépharade, tant la fidélité au passé dans notre conscience du présent, que notre potentiel d'avenir

comme résultant de ces réalités.

En hôte exemplaire, la Communauté sépharade a participé à la fête. Telle une famille délaissant ses préoccupations pour venir animer les réjouissances auxquelles elle a été conviée, notre population a su mettre de côté, une semaine durant, ses activités de routine quotidienne. Un Chabath en quelque sorte, la fête à tout le monde, un type de happening où le public participe au même titre que l'acteur.

C'est aussi le temps des réconciliations où chacun vient dire à sa communauté "Je suis là". Le Temps de la reconnaissance qui ne se manifeste qu'à des moments privilégiés. L'occasion d'affirmer son appartenance inconditionnelle à une communauté, au-delà des frictions et des divergences inévitables dans la conduite de l'entreprise publique.

Les responsables communautaires l'ont bien senti le plaisir de retrouver unis et soutenant les indifférents, les contestataires voire les boudeurs, ne cédait en rien le pas à l'honneur de recevoir un ministre ou un président.

Mais au-delà de l'aspect "Relation Publique", au-delà de l'impact politique, dépassant le rôle de catalyseur dans l'ébullition communautaire, la semaine a rempli un rôle éducatif que seuls, ses réalisateurs sont à même d'apprécier.

Je reste persuadé que les Jeunes Adultes sont les premiers bénéficiaires de cet événement. Lors de la cérémonie de clôture, leur président me confiait: "Dimanche dernier j'avais hâte que cela s'achève, maintenant on regrette que ça soit déjà fini".

On comprend très bien la nostalgie qui s'attache à la fin d'une aventure on ne peut plus réussie.

Après avoir maîtrisé les contraintes administratives et financières, nos pionniers - c'était là leur première expérience en la matière - ont appris à développer leurs capacités et à découvrir leurs talents. Ils ont su prendre le risque de viser haut, de dépasser le stade de l'amateurisme pour finalement montrer qu'ils sont à même d'endosser toutes sortes de responsabilités.

Ils ont goûté au fruit du travail collectif, bénéficié de l'apport d'une expérience de groupe.

Ils ont réalisé le principe de rentabilité optimale du minimum commun, grâce à l'apport du maximum individuel. Ils ne sont pas prêts de l'oublier, bien heureusement.

Nous non plus.

Jo GABAY



La visite du Ministre Charron: Le jeune et sympathique ministre écoute les explications de Albert Bendahan, Vice-Président du Centre sous l'oeil attentif de Bud Kirmayer Président du "Y" et de Bob Luck, directeur du programme du C.C.J.

ARENA DE HOCKEY AU Y?

Jeudi le 1er mars, le ministre de la Jeunesse et des Sports, l'Honorable Claude Charron, a visité les locaux du Y, s'intéressant plus spécialement aux installations sportives et bavardant avec les jeunes athlètes présents.

Bien qu'il ait entendu, au cours de sa visite, quelques plaintes quant à la vétusté de certaines pièces d'équipement - et qu'il en ait accusé réception -, le sympathique

ministre s'est déclaré très impressionné par les dimensions et l'importance du Centre: "Je ne crois pas en avoir visité d'aussi important...", déclara-t-il en substance. Je me demande ce qui vous manque, il y a vraiment tout..."

- Ou "presque"... d'ajouter Bud Kirmayer qui venait justement de lui faire visiter le centre.

Et c'est justement ce "ou presque" qu'il s'agit d'avoir comme objectif maintenant, c'est-à-dire l'aréna de hockey.

Il n'y en a justement aucun

dans le voisinage et selon les milieux généralement bien informés, cinq nouveaux sites devront être bientôt sélectionnés à Montréal.

Le ministre Charron a admis par ailleurs que les subventions de son ministère n'avaient pas toujours été réparties uniformément entre les divers centres communautaires, et réaffirmé sa ferme intention de rendre les choses un peu plus équitables au cours du prochain exercice... si les \$69 millions que reçoit son ministère le permettent, bien entendu...

A.S.D.B.



Couvrier du Lecteur

"La Voix Séfarad" m'est parvenue ce matin. Disposant d'un peu de temps, je me suis mise à la lire avec tant d'intérêt que je l'ai lue quasi d'un bout à l'autre et voudrais féliciter votre communauté pour sa vitalité, la solidité de son organisation, ses progrès remarquables depuis quelques années.

J'ai eu grand plaisir à découvrir dans la liste des membres du Conseil d'administration, une douzaine de noms familiers, certains vraiment amicaux. L'interview du Rabbin Moïse Ohana, nouveau directeur général de l'École Maïmonide (dont je suis les progrès depuis sa naissance), m'a vivement intéressée.

Affectueuses félicitations pour la fondation de la synagogue Or Hahaïm à Côte St-Luc, pour le 10e anniversaire de la chorale Kinor dont je suis l'amie, pour le programme de la Semaine Sépharade, auquel j'espère pouvoir assister en partie et auquel je souhaite un vif succès.

Le récit de l'inauguration des nouveaux locaux du "Y" m'a remémoré la bonne soirée passée là en dépit d'une foule qui vous étouffait par moments... La première conférence du Rabbinat sépharade de toute l'Amérique et la participation du grand-rabbin Sabbah et de vous-même, m'a fait grand plaisir. Lorsque j'étais élève d'hébreu à l'École nationale des langues orientales à Paris, j'ai commencé à m'intéresser au judaïsme espagnol et sépharade, et j'aurais (voeu bien chimérique) aimé l'étudier sérieusement... ne me doutant guère que c'est à Montréal qu'un jour j'en connaîtrais des membres.

Au total, félicitations affectueuses pour le développement de votre communauté comme pour ceux de votre revue, qui en est le reflet. Un dernier point, j'aime à penser que vous entrevoyez la possibilité d'amener jeunes sépharadis et assénazes à se rencontrer.

Sr Marie Noëlle

AU SUJET DES ELECTIONS

Les élections du 29 octobre dernier font déjà partie du passé mais il est un point qui, à mon avis, n'a pas été suffisamment souligné et il me tient à cœur de le faire.

Tous les statuts d'associations comportent des failles et

ceux de la Communauté sépharade du Québec ne font pas exception. Ils en comportent une que je m'empresse de relever.

En effet, le fait qu'un président (ou des membres de conseil d'élections) ait la possibilité de se porter également candidat est à mon avis un fait qui le place en conflit d'intérêt.

Messieurs Amiel (président d'élections) Benbaruk (secrétaire d'élection) Bendahan (membre du Comité d'élections) étaient candidats... et ont été élus.

Ils n'ont rien à se reprocher, ayant agi conformément aux statuts, aussi, ce n'est pas eux que je vise personnellement, mais je pense que nos statuts devraient être amendés de façon à donner aux électeurs et aux candidats un maximum de garanties statutaires.

Ayant été moi-même candidat à ces élections, j'ai eu l'occasion de lire attentivement la quatrième édition des statuts et j'y ai relevé d'autres anomalies et contradictions.

Je profite donc de cette occasion pour demander à la communauté d'attirer l'attention de son président sur ce fait et la Voix Séfarad reste encore à mon avis le meilleur moyen de lui faire parvenir le message.

SYLVAIN DAHAN

COHEN D'ABORD, LE RESTE ENSUITE

Au nom de tous ceux d'entre nous qui tiennent au processus prescrit lors de la lecture hebdomadaire de la Torah, je me permets de signaler un manquement à la règle, en laissant au lecteur le soin d'en juger par lui-même.

C'était un samedi de juillet, à l'occasion d'une Bar-Mitzvah dans une synagogue du secteur de Côte-des-Neiges. Du début de la prière du matin jusqu'à l'ouverture du Hekhal, tout s'était bien passé: ordre, discipline, silence. On ne peut mieux. Mais, hélas! Il n'en était pas de même pour la suite. En effet, nous savons tous, sans exception, et dans quelque synagogue où que nous soyons, que le premier et le deuxième chapitres de la perasha sont offerts respectivement au Cohen et au Levy quand ils sont présents et sans égard à quoi que ce soit. Ce jour-là, ils étaient présents. Le sepher venant d'être ouvert, nous avons entendu, à la surprise générale, la voix du res-

ponsable de la circonstance, qui a appelé, non pas un Cohen, mais M.B., le père du BAR-MITZVAH, sans doute pour une raison facile à deviner. A la réaction de beaucoup d'entre nous, le responsable a répondu d'une voix dictatoriale, et je cite: "C'est moi qui dirige, j'ai désigné M.B." Fin de la citation.

Nous ne sommes pas sans savoir qu'une synagogue, comme toute autre oeuvre, religieuse ou sociale, ne tient que par des dons et des cotisations. Mais de là à en alimenter la caisse par des moyens aussi scandaleux, non! Qu'une synagogue soit indépendante, nous en convenons; mais que son indépendance soit poussée à de tels excès, non plus!

Et cela se passe malheureusement à l'heure où nous avons du mal à orienter nos enfants, la relève de demain, vers la voie de la religion et de sa pratique. Beaucoup de nos jeunes sont précoces et plus faciles à une critique souvent décourageante. Pourquoi alors leur donner l'occasion, au lieu de les encourager par des comportements dignes d'une synagogue?

Loin de moi la pensée de blâmer un lieu sacré, mais certains de ceux qui le dirigent. Il dépend d'eux, en partie, que nos jeunes et adultes fréquentent ou non un tel lieu. Dans la négative, que deviendront demain nos synagogues? N'est-ce pas inquiétant?

MAURICE SUISSA

CLINIQUES DENTAIRES POUR ISRAEL

La Semaine Sépharade fut une belle réussite. Durant toute cette période, nous nous sommes retrouvés dans nos vraies valeurs. Nous pouvons affirmer sans aucune crainte: "le Sépharadisme n'est pas mort, il est vivant, et bien vivant...". Nous pouvons retourner vaquer à nos activités. La preuve fut faite. Seulement voilà, il y a un 'mais'. y a un 'mais'.

Le séphardisme, ce n'est pas seulement les Marocains de Montréal, le séphardisme, ce n'est pas seulement une exposition, ni "un spectacle pas comme les autres", le séphardisme c'est aussi "les Juifs Arabes", c'est aussi les Juifs d'Irak, de Syrie, c'est aussi nos proches en Israël. Les Sépharades dans les taudis, la prostitution, la misère, la délinquance. Cela vous dit quelque chose? Katamon, Shmuel Hanavi, les zones de développement?

Là-bas, nous n'avons pas le temps, ni le luxe, ni les moyens de nous payer notre semaine sépharade.

Là-bas, c'est un peu moins rose. Des militants se battent, des militants réfléchissent, agissent, agressent le gouvernement et les pouvoirs publics. Ces militants ont besoin de nous.

J'ai reçu hier, une lettre de l'un d'eux. Cette lettre, la voici:

"Il est demandé par lettre que des dentistes partent bénévolement pour une durée de 5 à 15 jours travailler dans des 'cliniques sépharades' pour soigner des bouches."

Il s'agit aussi d'acheter du matériel: fauteuil, produits dentaires. Cela coûte cher, très cher.

Nous "les Sépharades - Canadiens - immigrés du Maroc - à Montréal" (sic), nous pouvons acheter un fauteuil. Cela coûterait par personne \$10-\$20, le prix d'un repas, le prix d'un plein d'essence, pour nos dentistes, le prix de 10 minutes de travail.

La Semaine Sépharade est passée...

Aux "concernés", contactez-nous:

Montréal
Moché Chalom, 5480 Westbury, H3W 3G2

Danielle Kakon, 5124 Transisland, H3W 3A1

Jérusalem
Michel Fern
BP 4123, Jérusalem.

UNE PIECE RARE A L'EXPO SEPHARADE

A l'occasion de l'exposition permanente dans le Hall principal du "Y", tenue pendant la Semaine Sépharade, plusieurs pièces, objets et oeuvres d'art ou historiques s'offraient à l'attention du public. Une pièce, toutefois, semble avoir eu un succès tout particulier; il s'agit d'un parchemin datant de 1906, appartenant à **Makhlof Tolédano** vivant au Maroc au début de ce siècle et dont les caractéristiques généalogiques, linguistiques, etc... évoquaient non seulement une glorieuse lignée ancestrale, mais allaient jusqu'à remonter dans le temps à l'époque de l'Inquisition espagnole de la fin du 15^e siècle. Monsieur **Daniel Tolédano** est le possesseur de ce rare document. Vous trouverez, dans la description du parchemin, telle qu'elle figurait à l'exposition, les particularités du document ainsi que les références de M. Daniel Tolédano, dans le cas où vous souhaiteriez disposer du document original à des fins de recherche.

DOCUMENT DE VOYAGE DE MAKHLOUF TOLEDANO

Ce parchemin marocain, daté de 1906, appartient à Makhlof TOLEDANO et est contresigné par d'éminents Rabbins et té-

moins de l'époque (BERDUGO, etc.).

Le possesseur du document, au cours de ses voyages au Maroc et à l'étranger, pouvait utiliser ce parchemin comme gage de sa moralité et de son intégrité afin de s'assurer l'aide spirituelle et matérielle précieuse de ses hôtes.

D'un point de vue généalogique, ce parchemin fait mention d'une lignée ancestrale prestigieuse, remontant quasiment au début du seizième siècle (fin de l'Inquisition catholique en Espagne), évoquant une dizaine de Rabbins, Cabalistes et Philosophes sépharades.

D'un point de vue linguistique, l'hébreu utilisé dans ce document est d'une saveur poétique, d'une qualité, d'une pureté et d'une richesse tout-à-fait dans l'esprit de la tradition rabbinique sépharade, que seuls des experts sont en mesure d'apprécier.

Toute personne désirant pouvoir disposer du document à des fins d'études et de recherches sur le Séphardisme marocain, peut appeler le Rabbinat Sépharade du Québec (733-3336) et / ou l'arrière petit-fils de Makhlof TOLEDANO, Daniel TOLEDANO, 35 ans, vivant à Montréal (487 3415 Résidence; 5740 Blvd. Cavendish, Côte St-Luc).

PELERINAGE EN EGYPTE

Le Conseil des Communautés Juifs du Maroc a organisé pour la première fois, en Egypte, un pèlerinage sur la tombe de Rabbi Yaacob Abehssira, né au Tafilalet, à Erfoud, et enterré à Damenhour près d'Alexandrie depuis 1888.

Une délégation d'une cinquantaine de personnes, presque tous originaires du Tafilalet, s'est rendue en Egypte par le vol régulier de la RAM, mercredi 17 janvier 1979 à 9h45. Cette délégation, conduite par M. Henri Cadoch. Président des Lieux Saints Juifs du Maroc et représentant le Conseil des Communautés, ainsi que par MM. Isaac Marciano et Simon Chétrit, tous deux membres du Comité Israélite de Casablanca et originaires d'Erfoud, lieu de naissance du Saint, a séjourné une semaine en Egypte où elle a été rejointe par une soixantaine de Juifs marocains résidant à l'étranger, le mercredi 17 janvier, au Caire.

Bijouterie Horlogerie

UNIQUE

20% d'escompte SPECIAL aux lecteurs de LA VOIX SEFARAD pour tout achat de hay, maghen David et horloges



Réparation de montres et d'horloges anciennes et modernes
5895 A. Victoria Ave.

731-8029

IDENTITE, DIALOGUE IDENTITE, DIALOGUE IDENTITE, DIALOGUE IDENTITE

IDENTITE DEGAGEE DIALOGUE ENGAGE

L'éclatement des communautés juives orientales dans les années 60 à la suite du phénomène de décolonisation des pays du tiers monde a eu pour conséquence majeure: l'émigration de ces collectivités, et leur insertion dans les sociétés occidentales.

Pendant les vingt dernières années ces communautés ont pu faire parler d'elles: préoccupées de leur devenir économique et social elles ont mis sous le boisseau les problèmes de leur identité, de leur culture et de leur histoire.

Aujourd'hui, après certains ajustements elles se trouvent réintégrées dans leurs sociétés d'accueil, mais perçoivent une déchirure dans leur essentiel: l'inquiétude du devenir de leur être. Confrontées aux sociétés majoritaires qui les entourent, elles doivent désormais se définir ou se démarquer, se déterminer en fonction de leur spécificité culturelle.

Dès lors, il n'est pas surprenant de constater l'effervescence qui anime chefs de communautés, associations ethniques, et individus dans une quête désordonnée et fiévreuse de leur culture et des traits spécifiques de leur société d'origine.

Travaux universitaires, oeuvres biographiques, cercles d'études, rencontres et congrès se multiplient et s'efforcent d'analyser et de méditer.

Le Colloque qui s'est tenu à Paris au mois de décembre, sous l'égide d'Identité et Dialogue (1) et du Conseil des Communautés Israélites du Maroc, s'est distingué à plusieurs titres.

A - La présence des Ambassadeurs en France du Maroc, le Docteur Youssef Ben Abbas, et d'Israël, M. Mordehai Gazit, lors de la séance d'inauguration du Colloque, a été un événement très remarqué. A cette cérémonie d'ouverture assistaient également des membres officiels de la Communauté juive de Paris et des représentants du gouvernement français (2).

B - La réunion de Musulmans et de Juifs marocains et d'origine marocaine (en particulier d'Israël) a donné lieu - après deux décades de nostalgique rupture - à la célébration d'une mémoire commune retrouvée.

Débordant le cadre de l'amitié renouée, le Colloque conjugait l'Histoire au présent: la délégation israélienne (composée de membres du groupe ODED et conduite par M. Elghrabli, membre de la Knesset), l'allocation de Maître Berrada (membre du parti de l'Istiqlal), imprégnaient cette manifestation essentiellement culturelle d'une coloration politique. Bon nombre d'exposés soulignaient par ailleurs l'importance et le rôle des Palestiniens dans le renouveau judéo-arabe.

C - La valeur des exposés et des débats. Le programme proposait environ 35 conférences, toutes de qualité, et certaines de très haute tenue. La rigueur scientifique et l'excellence de certaines interventions ont suscité un intérêt soutenu chez les participants pendant toute la durée des travaux.

Identité et Dialogue a su rassembler une pléiade de chercheurs compétents, musulmans et juifs du Maroc, d'Europe, d'Israël, des Etats-Unis, du Canada. Parmi eux:

- Mmes D. Bensimon-Donath (professeur au Groupe de Sociologie des religions, D. Lévy Mongelli, Professeur à l'université de Macerata, Italie;

- MM. Idriss Khalil, Doyen de la Faculté des Sciences de Rabat; H. Zafrani, Professeur à l'Université

de Paris VII; A. Toufik, Maître de conférences à la Faculté des Lettres de Rabat; Shokeid, Professeur à la Faculté des Sciences sociales de l'Université de Tel-Aviv; H.V. Sepiha, Maître Assistant à l'Institut des Etudes Hispaniques, Sorbonne; H. Toledano, Professeur à Hofstra University, New York; A. Elbaz, Professeur à l'Université Carlton, Ottawa; V. Morales Lezcano, Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Madrid.

Le mérite revient sans doute à l'équipe directrice d'Identité et Dialogue et à Monsieur H. Sasson, Ancien Doyen de la Faculté des Sciences de Rabat, actuellement Détaché culturel à l'Unesco.

Chargé de l'aspect scientifique et culturel du Colloque, M. Sasson a imposé aux participants une discipline exemplaire par sa présence assidue à toutes les séances et une écoute attentive de toutes les interventions; il a clôturé le colloque par une synthèse brillante et étonnante de précision.

D - La somme de travail investie dans la mise en place du programme et le souci de perfection apporté à sa réalisation ont fait la preuve du sérieux et du sens de la responsabilité des organisateurs d'Identité et Dialogue (4).

E - L'accueil somptueux de nos hôtes, officiels (Identité et Dialogue, Conseil des Communautés, Ambassade du Maroc) et particuliers: le rapport courtois, affable et chaleureux de chaque jour s'est conjugué à une offrande mémorable par le faste des réceptions et l'éblouissement de la fête orientale de la soirée de clôture.

Réunir tous ces facteurs a constitué une performance et fait de ce colloque une date dans l'histoire juive marocaine. A titre personnel je voudrais dire ici ma gratitude à tous ceux qui ont contribué ainsi à la revalorisation de notre culture, et mes souhaits de continuation fructueuse.

La conclusion revient à André Azoulay qui résume ainsi les objectifs visés par son Association:

"Ce colloque est un colloque de vérité et de responsabilité.

De vérité, car nous voulons savoir notre histoire, notre culture, notre identité. Qu'en est-il réellement du juif marocain? Est-ce que nous nous faisons plaisir en accommodant quelques bribes de connaissances sur un vernis de folklore, pour évoquer nos racines et la spécificité de notre identité? Notre histoire est-elle seulement celle de cet âge d'or qu'évoquent avec délice certains milieux ou celle d'une simple communauté protégée ou tolérée, ou bien enfin devons-nous nous fonder dans l'équation banale et confortable d'un judaïsme arabe toujours martyr. Nous refusons la facilité et la complaisance. Nous revendiquons un discours total de notre histoire avec ses pages heureuses mais aussi ses heures sombres...

De responsabilité, dans la mesure où jusqu'à présent l'essentiel du discours historique et scientifique sur le judaïsme marocain est resté le fruit de travaux d'experts européens ou américains. Le temps est enfin venu d'un discours intérieur, de notre discours sur notre histoire. Pour moi, juif marocain, il est très important de savoir et d'entendre ce que mon compagnon de route musulman pense de mon histoire et comment il entend se déterminer avec moi juif d'origine marocaine devenu aujourd'hui français, israélien, canadien ou américain."

Contenu des interventions

Un tel Colloque avait d'abord pour objectif de faire un bilan des connaissances grâce à des exposés généraux et à des communications spécifiques sur la vie culturelle, l'histoire sociale et l'évolution des communautés juives marocaines et d'origine marocaine; de dégager les lacunes existant dans nos connaissances et d'indiquer les orientations des recherches futures. Entreprise ambitieuse, en raison de la variété et de l'importance des thèmes abordés, mais les organisateurs avaient fait un tel choix, à cause du caractère original d'une rencontre réunissant une majorité de chercheurs, d'intellectuels et de témoins de leur temps, marocains et d'origine marocaine, qui pouvaient ainsi procéder, grâce à un discours intérieur et authentique, à un examen aussi large que possible de la vie juive marocaine.

Les exposés et les communications du Colloque avaient été centrés autour de trois grands thèmes:

- coexistence communautaire et imbrication culturelle;

- histoire moderne et contemporaine;

- tendances de l'évolution actuelle du judaïsme marocain.

Le Colloque a fait ressortir l'importance et l'originalité des diverses formes de la vie intellectuelle de la communauté juive du Maroc, installée bien avant l'arrivée des Arabes en Afrique du Nord, ayant tissé des liens étroits avec son environnement berbérophone, puis renforcée par les Juifs d'Espagne, qui prolongeaient au Maroc l'éclat de la civilisation hispano-mauresque. Les travaux des juifs du Maroc sont en effet considérables, depuis le Moyen-Age jusqu'au 19ème siècle.

Qu'il s'agisse de la pensée juridique, dont l'analyse méthodique permet de saisir les rapports de la société juive marocaine avec son milieu ainsi que les aspects variés et complexes du statut personnel; de l'expression poétique, si proche du chant et de la musique andalouse, ou de l'exégèse talmudique, de la littérature homélique, mystique et cabalistique, la richesse des oeuvres est grande et l'information sur l'environnement social et économique particulièrement précieuse.

Les communications particulières faites au Colloque sur le conte et l'art du récit ainsi que sur la poésie ont confirmé cette richesse: influences arabo-berbères évidentes dans le conte et même l'activité onirique, qui relèvent d'une analogie frappante dans le culte des saints et des morts; genres poétiques voisins, qui chantent certes le sacré et l'exil, mais aussi le vécu dans sa simplicité. Une soirée fut consacrée à la musique juive marocaine, d'inspiration andalouse ou populaire algérienne, à la musique liturgique, à la poésie juive marocaine ainsi qu'aux langues judéo-arabes, et il est apparu que ces diverses formes d'expression restaient encore très vivantes, puisque les juifs du Maroc et d'origine marocaine continuent de les utiliser: la modernité n'a pas tué la tradition, parce que celle-ci est bien le reflet d'une culture millénaire.

La vie et l'oeuvre du mathématicien juif du 12ème siècle, As Samwal Al Maghribi, que rappelait aux participants au Colloque le doyen de la Faculté des sciences de Rabat, lui-même mathématicien, prenaient une double signification: la participation, d'une part, de certains juifs du Maroc au courant scientifi-

que de la civilisation maghrébine; l'originalité, d'autre part, de cette contribution, puisque ce mathématicien, bien avant les travaux du 17ème siècle, avait rénové l'algèbre, découvert la règle des signes et ce qu'on a appelé bien après lui le triangle de Pascal.

Sous le thème de Histoire moderne et contemporaine, deux exposés de synthèse du Colloque ont replacé les communautés juives marocaines dans le cadre économique, social et culturel de la nation marocaine, depuis le 17ème siècle jusqu'à l'époque contemporaine, le second exposé insistant sur l'évolution démographique et l'histoire sociale de ces communautés pendant la période du Protectorat Français.

Le Colloque a eu le privilège d'éclairer deux communications de deux jeunes historiens marocains sur des aspects peu connus des communautés de Essaouira et de Demnat, c'est-à-dire dans des milieux socio-économiques très différents.

Les problèmes d'identité, de perception de cette identité par les uns et les autres sont importants, comme l'ont montré plusieurs communications au Colloque: vulnérabilité culturelle du juif marocain face aux entreprises de la colonisation, face à l'attrait d'un Occident qui avait conféré aux Juifs d'Europe l'émancipation; évolution de l'identité dans les sociétés d'accueil, modification des valeurs.

Le Colloque a entendu plusieurs communications sur les communautés juives d'origine marocaine, aujourd'hui installées en Israël, en Espagne et au Canada, mais également en France, dont les problèmes d'intégration économique et sociale, mais aussi la préoccupation de la sauvegarde des valeurs culturelles, de l'affectif de l'identité, ainsi que la revendication d'une marocanité, traduisent les tendances de l'évolution actuelle du judaïsme marocain.

La communauté israélienne d'origine marocaine forte de 450 000 à 500 000 âmes se caractérise par une transition démographique en cours, une mobilité sociale et une mutation, qui la conduiront vers le poids politique auquel son importance démographique lui donne droit.

La communauté canadienne d'origine marocaine partie vers une terre de promesse et d'abondance, a au plan économique réussi son immigration, mais ces Juifs francophones, sépharades, marocains et bien sûr canadiens, doivent rassembler tous les fragments de leur identité.

En organisant un certain nombre de manifestations périphériques (exposition photographique, objets d'artisanat, manuscrits, exposition de peinture et projections cinématographiques) le colloque souhaitait attirer l'attention des participants et d'un public plus large sur la variété de la production artistique et littéraire de la communauté marocaine.

Ce colloque fut une rencontre aussi, mais une rencontre singulière, à valeur de symbole et d'espérance: des intellectuels, des spécialistes, des témoins de leur temps, venant de plusieurs pays, juifs et musulmans, juifs et arabes, marocains et israéliens, français et nord-américains, sépharades et ashkénazes, parlant en toute liberté, à coeur ouvert, avec passion, mais aussi avec raison, et qui ont certainement fait avancer la compréhension de bien des problèmes historiques, sociologiques et politiques, mais qui ont aussi modestement fait avancer la voie du dialogue pacifique. Cette rencontre n'était pas une

par Esther Benaim de l'U. de M.

MMU MARC



simple méditation sur l'histoire, elle ne traitait pas d'une communauté morte ou moribonde, elle faisait un bilan sérieux, mais elle ne pouvait en même temps ignorer une réalité actuelle: ce que les communautés marocaine et d'origine marocaine dans le monde avaient en commun, au-delà des divergences, des vicissitudes de l'histoire, des péripéties de la migration; ce fonds commun doit les engager au dialogue, entre elles certes, mais avec la grande communauté arabe, dont elles ont fait partie et sont encore partie intégrante, pour favoriser le nécessaire dialogue vers la paix au Proche-Orient, puis demain la floraison des échanges de toute sorte. Le Colloque a enregistré cet appel et cette volonté, qui encouragent à la tenue d'un autre Colloque, d'une nature plus politique, une fois que le culturel, dont la primauté est reconnue sur l'économique et le politique, a si bien ouvert la voie.

IDENTITE ET DIALOGUE - MOUVEMENT DES JUIFS ORIGINAIRES DU MAROC

Cette association a pour but:

1 - Affirmer et renforcer l'identité morale historique et culturelle des Juifs originaires du Maroc; favoriser leur rassemblement et leur action autour des valeurs qui leur sont communes; contribuer à l'enrichissement historique, culturel et cultuel du judaïsme marocain.

2 - Oeuvrer pour la défense des intérêts moraux et matériels des Juifs originaires du Maroc.

3 - Maintenir la liaison avec toutes les communautés juives de même origine dans le monde (et en particulier en Israël) et notamment au travers de toutes les associations et organismes qui les regroupent; prendre toutes initiatives visant à participer à la représentation des Juifs originaires du Maroc auprès des instances ou organisations concernées dans le monde, et en particulier au sein:

- du Mouvement Mondial des Juifs originaires du Maroc,
- du Congrès Juif Mondial,
- des Organisations Communautaires juives en France,
- de l'Union Sépharadite de France.

4 - Assurer la communication et promouvoir un dialogue confiant et conscient avec le Maroc, ses organisations, ses institutions dans tous les domaines d'intérêt commun.

, DIALOGUE IDENTITE, DI

Mon cher ami,
J'ai bien reçu votre lettre du 5 décembre 1978.

Identité & Dialogue va enfin, dans les tout prochains jours, pouvoir mettre en oeuvre son projet de colloque sur la vie sociale et culturelle du judaïsme marocain.

Vos efforts de recherches et d'investigations, le travail préparatoire déjà accompli ainsi que la qualité des participants constituent assurément autant d'éléments qui garantiront le succès de votre colloque.

Celui-ci répond en tout cas au vœu de Sa Majesté le Roi qui, outre Son action continue et non ambiguë pour la promotion de la communauté juive marocaine — partie intégrante et à part entière de la communauté nationale — déploie depuis des années les efforts que chacun sait pour le rapprochement, la coopération et une véritable coexistence judéo-arabe.

L'Ambassadeur de Sa Majesté à Paris a reçu toutes les instructions nécessaires pour vous apporter tout le concours dont vous aurez éventuellement besoin dans la préparation de votre colloque.

Le fait, par ailleurs, d'avoir placé celui-ci sous le patronage du Secrétariat Général du Conseil des Communautés Israélites du Maroc constitue à l'évidence une nouvelle manifestation de votre volonté de bien marquer le caractère marocain de vos motivations comme de vos objectifs.

Je vous remercie enfin de l'invitation que vous m'avez faite. Mes obligations actuelles sont malheureusement telles qu'il me paraît fort difficile d'y répondre.

En formant le vœu que votre colloque aura le succès qu'il mérite, je vous prie d'agréer, cher ami, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Ahmed Réda GUEDIRA
Conseiller de Sa Majesté le Roi

Jérusalem, le 15 décembre 1978
Chers Messieurs,

A l'occasion des assises de votre important colloque, je tiens à vous féliciter pour votre initiative.

La réalisation pionnière, comme elle s'exprime dans les différentes vagues d'Alia, confère une place centrale à la communauté marocaine dans notre vie nationale.

Le patrimoine du Judaïsme marocain est l'un des piliers fondamentaux de notre rénovation culturelle en Israël.

Toute contribution à son enrichissement doit être louée.

Prof Yigael Yaoin,
Vice Premier Ministre

Paris, le 15 décembre 1978

Regrettant vivement de ne pouvoir vous apporter mes encouragements de vive voix à l'occasion de votre Assemblée du 18 décembre, je tiens à vous les exprimer chaleureusement par ce message, car je considère qu'Identité et Dialogue remplit une mission exemplaire rappelant notamment à notre monde troublé et inquiet que la fraternité humaine demeure l'une des valeurs-clés indispensables à la survie même de l'Humanité.

Jacques CHABAN-DELMAS

Le 28 novembre 1978

Chère madame,

J'ai reçu votre aimable invitation au Colloque que vous organisez au sujet de la Communauté Juive Marocaine, et je vous en remercie.

A mon vif regret je ne pourrai y participer, car je dois me rendre le 15 décembre en Allemagne.

Je vous souhaite entier succès et j'espère que cette réalisation contribuera à stimuler les activités de votre mouvement que je suis avec intérêt.

Veuillez croire, chère madame, à l'expression de ma considération distinguée.

Dr. Nahum Goldmann



Premier rang: M. R. Paraque, délégué du Cabinet de M. Chaban-Delmas; Dr. Y. Ben Abbes, Ambassadeur du Maroc en France; M. M. Gazit, Ambassadeur d'Israël en France; M. D. Lazare, Attaché culturel à l'ambassade Israélienne à Paris.

le 14 décembre, 1978

Cher Monsieur le Président,

Je voudrais souhaiter au nom du Parti Travaille Israélien et en mon propre nom, beaucoup de succès à votre Conférence "Identité et Dialogue".

Votre organisation est déjà très connue et votre bienveillante activité est énormément appréciée ici, en Israël, et surtout au sein de notre parti.

Les juifs de l'Afrique du Nord sont aujourd'hui — comme jadis — profondément attachés à leur origine judaïque. En Israël ils forment un pilier important de la collectivité locale et comptent des personnalités marquantes parmi les dirigeants du mouvement ouvrier.

Je vous envoie nos meilleurs vœux pour la réussite de vos débats.

Shimon Peres
Président du
Parti Travaille Israélien

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 28 novembre qui fait suite à notre précédente conversation téléphonique. A mon bien vif regret, je ne pourrai pas assister à votre Colloque et particulièrement à la séance d'ouverture à laquelle vous faites allusion. Je le regrette d'autant plus que votre recherche m'intéresse beaucoup et que j'aurais certainement été heureux d'entendre les communications qui seront faites au cours de votre Colloque. Peut-être les rapports et les interventions qui seront prononcés pourront-ils faire l'objet d'une publication par la suite? Dans ce cas, je serais très heureux d'en prendre connaissance.

D'un autre côté, je suis touché que vous ayez eu l'aimable pensée de me réserver un exemplaire particulier de votre "Inventer la paix" que vous souhaitez me remettre. Peut-être pourrions-nous prendre un rendez-vous à ce sujet. Le plus simple serait peut-être que vous me téléphoniez, un matin, pour me dire à quel

moment vous pourriez venir me remettre ce document que je serais très heureux de pouvoir conserver, et dont je demeure profondément reconnaissant à MM. Maurice ARAMA et Jacques ATTALI, qui ont eu cette aimable pensée pour moi.

Avec mes meilleurs vœux de succès, je vous prie de croire, cher monsieur, à mes sentiments les meilleurs et les plus dévoués.

Pierre Mendes France

ATTENTION A. AZOULAY, LA CSQ EST HEUREUSE DE VOUS ADRESSER CES FELICITATIONS POUR L'INITIATIVE DE VOTRE COLLOQUE ET FORMULE CES MEILLEURS VŒUX DE SUCCES A VOS TRAVAUX. PAR LA PARTICIPATION ESTHER BENAÏM NOUS TENONS A NOUS ASSOCIER A VOTRE EFFORT DE PROMOTION ET D'ENRICHISSEMENT DE NOTRE IDENTITE ET PATRIMOINE CULTURELS FRATERNELLEMENT MICHEL CHOKRON, PRESIDENT.

NOUVELLES BREVES

DISTRICT "AN 10"

Le 25 mars dernier, à la salle Claude Champagne, c'était le 10ème anniversaire du District.

L'événement a été célébré dans un faste inhabituel et avec la participation de la Chorale Kinor.

A cette occasion, les jeunes de sept à treize ans et les adolescents de quatorze à vingt ans ont présenté un spectacle de variétés devant un public nombreux de parents et de notables de la communauté.

KINOR "AN DIX"

La Chorale Kinor aussi fête cette année son dixième anniversaire. En effet, c'est le dix juin 1979, à la salle Claude Champagne, que Kinor célébrera ses dix ans d'existence, par un gala anniversaire.

Deux jours plus tard, c'est à dire le douze, elle donnera à l'Hotel Reine Elisabeth un autre concert, dans le cadre du diner "NEGUEV DINER" qu'organize le Keren Kayemeth le Israel.

Quelques jours plus tard,

les choristes s'envoleront pour Toronto afin de donner au Centre d'Art du YM-YWHA une audition aux habitants de la ville reine, et reviendront à Montréal avant de s'envoler cette fois vers Israël pour participer à la ZIMRIYA, véritable olympiade des chorales qui a d'ailleurs lieu tous les quatre ans.

Souhaitons leur plein succès et bon anniversaire!!!

YM-YWHA

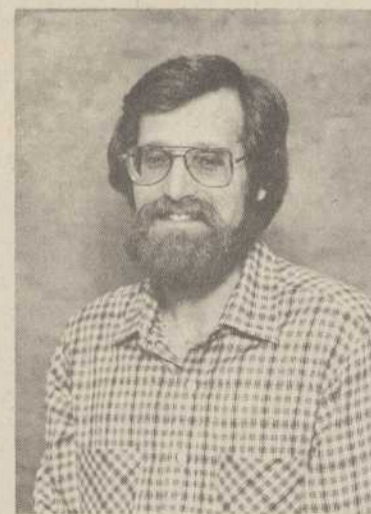
LE 6 MAI: YOM HAATSMAOUT...

... C'est pour bientôt.

C'est la maintenant classique Marche de Jerusalem, organisée par l'A.J.C.S., qui donnera le coup d'envoi du Yom Haatsmaout.

De nombreuses festivités sont prévues, notamment dans l'après-midi, quand la rue Westbury sera fermée à la circulation pour une importante fête foraine. Il y aura de nombreux stands et plusieurs attractions dont des chanteurs populaires participeront à l'événement. C'est là aussi que sera tirée vers seize heures trente la loterie du centre communautaire.

Venez Nombreux



NOMINATION

Par la voix de son président, Harry Bick, CAMP B'NAI B'RITH INC. se fait un plaisir d'annoncer la nomination de M. Herb Finkelberg, M.S.W., P.S.-W., au poste de directeur général.

Au cours des seize dernières années, M. Finkelberg a été très actif dans le domaine des camps communautaires juifs. Au cours des cinq dernières années il a été le directeur général de "Camp Wooden Acres" et du "Y-Wooden Acres Camp".

La voix Séfarad souhaite à M. Herb Finkelberg, beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions.



Photo des notables de la Communauté Juive de Montréal entourant le Premier Ministre du Québec, l'Honorable René LEVESQUE, lors de la visite que fit ce dernier à la Congrégation Hevra Kadisha B'nai Jacob, le 29 janvier dernier.

frank studio

Armand Bouadana

Photographe

Adresse à la Communauté Sépharade du Québec
ses meilleurs vœux pour Pessah

PHOTOGRAPHIE

- Album Mariage • Bar Mitzvah
- Portraits d'Art • Commercial
- Photos Passeport • Faire part

SERIGRAPHIE

- Enseignes
- Affiches publicitaires
- Choix de tableaux

737-8868

6773 COTE DES NEIGES FACE PLAZE COTE DES NEIGES

"ESHET HAIL MI IMTSA"

par S. BENBARUK

Rendons hommage aux épouses des dirigeants communautaires, pour leur rôle important et méconnu

On parle souvent du rôle important des dirigeants communautaires, des contraintes qu'il implique et du temps qu'il faut lui consacrer.

On oublie trop souvent de mentionner que ce rôle n'est possible que grâce à la compréhension et au soutien de l'épouse. Les épouses de nos leaders ont droit à toute notre reconnaissance, qui acceptent de grand cœur, que leurs époux distraient une grande partie du temps qu'ils devraient consacrer à leur famille pour s'occuper des questions communautaires, réunions et démarches. Nous voudrions ici féliciter d'un bloc, ensemble, toutes les dames de ces messieurs sans exception.

Pour étayer notre opinion, nous avons rendu visite à une de ces dames, cas typique, méritant d'être cité en exemple aux jeunes générations.

Cette dame de par son entourage, mari, enfants, gendre, a toujours été plongée dans les questions communautaires à travers eux. Nous avons trouvé une personne aimable, souriante, un intérieur impeccablement bien tenu, un accueil chaleureux.

V.S. - Mme M.B. nous vous félicitons sincèrement, non seulement pour le fait que votre mari et vos enfants militent dans la communauté, mais principalement parce que, vous-même, vous acceptez d'être privée de leur présence, assez souvent, ce qui ne manque pas

quelquefois de dérégler vos projets et vous crée des dérangements dans la tenue régulière des travaux de votre foyer.

Mme M.B. - Je vous remercie, mais vous savez, j'y suis habituée depuis longtemps. Lorsque je me suis mariée, mon mari s'occupait déjà d'une équipe régionale juive de football: SION, à Casablanca avant de diriger la section sportive Charles Netter. J'ai trouvé cela extraordinaire et j'ai acquis une expérience nouvelle dans la vie au profit de nos jeunes et du judaïsme.

V.S. - Mais votre monde, qui rentre à des heures indues, mangeant à des heures différentes qui doit trouver son linge et ses affaires prêts, comment faites-vous pour lui donner votre appui logistique si on peut dire.

Mme M.B. - C'est une question d'abord de bonne volonté d'accepter et d'encourager ceux qui se sentent une vocation pour aider nos coreligionnaires. Quant au travail matériel que cela ajoute, il ne me fait pas peur. Nous les femmes au Maroc, nous sommes habituées à avoir un grand train de vie, avec la facilité d'avoir des bonnes à tout faire.

V.S. - Est-ce que vous avez l'occasion de côtoyer les grands de ce monde et tirez-vous de ces rencontres une certaine fierté?

Mme M.B. - Il est évident que lorsque mon mari a été ap-

pelé à siéger à la Communauté de Casablanca, ainsi qu'aux autres oeuvres de l'OSE, l'Aide-Scolaire ou l'ORT, et qu'une manifestation officielle devait se dérouler, les invitations sont lancées au nom de M. et Mme. J'ai eu l'honneur de rencontrer les Rois du Maroc, Mohammed V et Hassan II et je conserve précieusement les photos qui ont été prises à l'époque. J'ai toujours été reçue aux fêtes des autorités Gouverneurs et Khalifa. J'ai l'honneur de fréquenter les Présidents et membres de la Communauté leurs épouses, leurs familles. J'ai eu la joie de recevoir chez moi les Grands Rabbins et la plupart des autorités Juives et civiles de la ville. Ici à Montréal, j'ai eu l'occasion de rencontrer les dirigeants de presque toutes les agences de la Communauté établie, ainsi que ceux du Congrès et du Consulat Israélien.

V.S. - Autour de vous, qui s'occupe actuellement d'affaires sociales ou communautaires, ou politiques?

Mme M.B. - Mes enfants étant mariés maintenant, seul mon mari à la maison, continue à consacrer un temps énorme à la C.S.Q., au Rabbinate, à la HEVRA KADISHA, aux synagogues, etc., etc. C'est un virus qui le tient et qui n'est pas prêt de partir. Il l'a communiqué à ma fille, à mon gendre, à mon fils et ma fille aînée qui s'occupent chacun de quelque chose et j'en suis bien

heureuse.

V.S. - Je ne voudrais pas terminer Madame sans relever aussi que vous apportez une contribution très importante et personnelle. En effet, vous avez une merveilleuse voix de cristal et que vous avez enchanté des soirées communautaires.

Mme M.B. - Je chante pour mon plaisir, pour la grande joie

aussi de ma famille et n'oubliez pas qu'étant souvent seule, le chant constitue un compagnon idéal, maintient la bonne humeur et chasse la nervosité. J'ai souvent chanté pour le public que j'aime bien et qui me le rend bien.

Je suis heureuse, que mon mari se trouve heureux dans ses activités communautaires.
V.S. - MERCI MADAME.

KERMESSE DE POURIM



LA KERMESSE DE POURIM DU CENTRE COMMUNAUTAIRE AU MAIL CAVENDISH (11 mars 1979)

La formule s'étant avérée plus que satisfaisante l'an dernier, le Centre Communautaire Juif a de nouveau tenu sa kermesse annuelle de Pourim au Mail Cavendish. Cette heureuse initiative a probablement permis à plus de mille personnes de se retrouver dans un cadre propice à une ambiance de fête. Parents, enfants et curieux se pressaient autour des différents stands de jeu et de friandises dans une joyeuse bousculade au son de la musique des chants du disque de la chorale Kinor dont on faisait la promotion ce jour-là.

C'était l'occasion pour tous, y compris ceux qui oeuvrent constamment à tous les niveaux communautaires, de venir se délasser et se laisser entraîner par les enfants de stand en stand et comparer les costumes des jeunes attendant avec impatience le moment du traditionnel concours de déguisement.

En attendant le moment de se produire devant leurs proches, les enfants pouvaient jouer à toutes sortes de jeux primés aux stands tenus par les membres du District, et se gaver de friandises à la buvette tenue par les Jeunes

Adultes. L'organisation générale était assurée par le département des Adultes. Puis, ce fut le moment tant attendu: le concours de travestis par Ralph Sultan et "Les Charmands."

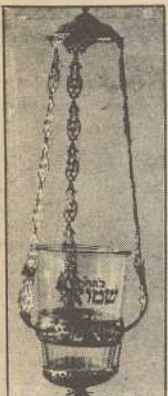
Le défilé interminable des déguisements finit par produire des gagnants: des bambins adorables qui ont fièrement emporté leurs prix, les toujours populaires animaux géants en peluche.

Puis, la fête a repris de plus belle dans l'attente du dernier événement de l'après-midi: La loterie qui devait décerner trois prix de présence.

Somme toute, un après-midi bien rempli pour les organisateurs et les participants car ce genre de manifestation de masse dans un cadre aussi agréable que le Mail Cavendish, répond à un besoin véritable.

Pour les parents et leurs enfants, cette célébration authentique de Pourim, ce bain de foule dans lequel tous plongent joyeusement, représentent un des instants où tous peuvent se sentir jeunes de cœur et d'esprit l'espace de quelques heures et participer, en famille à une activité communautaire.





Lampe à la mémoire de **Rabbi Chemouel Israel** 1899 Musée d'Israël.

LE JUDAÏSME SÉPHARADE

Conférence donnée
au Congrès de la
Fédération Séphardie
Canadienne
par le Dr Henry Tolédano
Texte édité par
Daniel Tolédano

1e DE 2 PARTIES

Voici le premier volet de la conférence donnée par le docteur Henry Tolédano à l'occasion du Congrès de la Fédération Séphardie Canadienne dont le second paraîtra dans la prochaine édition de la VOIX SÉPHARADE.

REMARQUES PRELIMINAIRES

Laissez-moi vous dire, tout d'abord, que je suis ravi de me trouver parmi vous; c'est un grand plaisir et un grand honneur à la fois. Je tiens à remercier le Dr Chocron ainsi que vous tous pour m'avoir invité à participer à ce Congrès dont le thème et la cause me tiennent beaucoup à cœur.

Oui, je suis absolument d'accord: IL NE FAUT PAS QU'ON DEVIENNE UNE LEGENDE. HAZ VESHALOM.

Votre présence et notre présence ici, hier soir et aujourd'hui en si grand nombre, me rassurent suffisamment à ce sujet. Si nous continuons à apporter à cette cause qui nous est très chère à tous le même intérêt, le même enthousiasme et la même ardeur manifestés ici ce week-end, je pourrai dire en paraphrasant Théodore Herzl, IM TIRTZU, IM NIRTZEH, LO NIHYE AGGADA: si vous le voulez, si nous y tenons bien, NOUS NE DEVIENDRONS PAS UNE LEGENDE. Mais il faut bien qu'on le veuille. Je dirais même que vouloir n'est pas assez; il faut que nous soyons prêts à prendre des mesures concrètes.

Hélas. Vivant aux USA et au Canada, nous autres Sépharades sommes une minorité au sein d'une autre minorité. Souvent, je me sens comme faisant déjà partie de cette légende, de cette légende qu'on ne veut pas devenir. Parfois, je constate que l'on nous a déjà mis au Musée de l'Histoire et que les historiens juifs nous ont déjà relégués à la légende, à l'élément exotique, qu'on nous a déjà casés dans les livres d'histoire pour y rester enfermés.

Les historiens juifs qui sont tous d'origine européenne semblent penser que les juifs et le judaïsme sépharade ont cessé d'exister depuis 1492. Lorsque l'on parle, aujourd'hui, dans le

monde juif, de la culture sépharade, on a toujours tendance à remonter au Moyen Age espagnol. Quand on traite la contribution sépharade dans les textes d'histoire juive, on a toujours tendance à identifier cette culture et ses accomplissements à Maimonides, Halévi, Ibn Gabirol, Ibn Ezra, Abrebanel et à d'autres célébrités de la même époque. Comme si la contribution sépharade se limitait au Moyen Age ou à l'Espagne.

Evidemment, en bons sépharades que nous sommes, nous devons être bien fiers de ces génies sépharades et de cette époque que l'on appelle l'Age d'Or: TEQUFAT HAZAHAB. Et comment peut-on ne pas l'être? c'est, en effet, une époque des plus glorieuses de toute l'histoire juive. Une époque qui a vu l'épanouissement de la littérature, de la philosophie et de toutes les sciences juives. C'est une époque qui a donné au peuple juif tout entier ses meilleurs chefs-d'oeuvre dans tous les domaines de la créativité juive: philosophie, **Halakha**, **Kabbala**, poésie hébraïque, grands commentaires bibliques et enfin philologie et grammaire hébraïques.

OUI, NOUS EN SOMMES BIEN FIERS ET A JUSTE TITRE.

Mais ce que je voudrais souligner, aujourd'hui, dans le contexte de ce Congrès et de notre thème, c'est que la contribution sépharade à la culture juive en général n'a été limitée ni à l'Espagne ni au Moyen Age. En effet, toutes les communautés juives vivant dans le monde musulman (bassin méditerranéen essentiellement), la communauté juive d'Egypte, celle d'Irak, celle de Syrie, celles de Kairouan, Fez et Sijilmassa avaient participé amplement à cette culture juive de l'Age d'Or et contribué à son épanouissement. En Espagne même, c'est sous le régime musulman que cette culture a fleuri. Il faudrait également ajouter qu'après 1492, le judaïsme sépharade ne s'est pas simplement replié sur lui-même en retraite culturelle; bien au contraire. Partout où ils sont partis, les exilés d'Espagne ont remporté avec eux leur héritage, partout ils ont fait de leur mieux pour conserver ce patrimoine de l'Age d'Or. D'ailleurs, ils ne se sont pas contentés de conserver cet héritage; ils l'ont amplifié et cultivé davantage; ils ont continué à créer et à développer leurs cultures respectives dans l'esprit et la tradition de cet Age d'Or.

PRENONS LE JUDAÏSME MAROCAÏN COMME EXEMPLE

Je prends à dessein le judaïsme marocain comme exemple parce que j'en ai une connaissance plus intime; mais en principe, ce qui est vrai du judaïsme marocain est plus ou moins vrai de toutes les autres communautés sépharades ou orientales. Le judaïsme marocain, en effet, avait fourni au judaïsme espagnol ses premiers maîtres en sciences rabbiniques, en poésie, en philologie et en grammaire hébraïque. Je citerai seulement trois de ces Maîtres:

A. DUNASH IBN LABRAT - Né à Fez, éduqué à Bagdad; premier à introduire en Espagne l'étude systématique de la philologie hébraïque et la nouvelle poésie hébraïque modelée sur la poésie arabe. Auteur du fameux PIYYUT "DEROR YIQRALEBEN IM BAT..."

B. R. YEHUDA IBN HAYYUJ - Né au Maroc, fondateur et créateur de la grammaire hébraïque telle qu'on la connaît aujourd'hui. Tous les grands grammairiens médiévaux aussi bien que modernes ont puisé dans ses oeuvres.

C. R. IZHAK ALFASSI - Né à Fez; grand savant talmudiste; grand génie halakhiste; compositeur du premier code de la loi juive; fondateur de la grande Yeshiva de Lunéville, en Espagne.

La ville de Fez, dès son établissement au neuvième siècle, était devenue immédiatement un grand centre juif intellectuel et culturel attirant dans ses yeshivot des étudiants de tout le monde juif: d'Egypte, de Kairouan, de Bagdad et d'Espagne. Mais Fez n'était pas le seul centre; il y en avait bien d'autres aussi importants: Salé, Tétouan, Safi, Sefrou, Meknès et Marrakech où ont fleuri de grandes yeshivot et des centres d'étude de la Kabbala.

Au sein de ses Mellahs, le judaïsme marocain a développé toute une infrastructure d'organisations et d'institutions communautaires, judiciaires, pédagogiques, religieuses et sociales dans tous les centres juifs; il s'agissait presque d'un gouvernement autonome. Parmi ces organisations, citons:

1. Un système judiciaire tout à fait autonome comportant ses tribunaux rabbiniques, ses notaires (**soferim**), ses archives et, finalement, le grand tribunal d'appel, le BET DIN HAGADOL.

2. Tout un nombre de sociétés de bienfaisance et d'entraide sociale telles que: BIKOUR HOLIM, MOSHAB ZEQENIM, EZRAT DALIM, HAKHNASAT OREHIM, HAKHNASSAT KALLOT, HEVRA KADDISHA, ETC.

3. Tout un système de taxations communautaires sur tous les produits **Kascher** (payés par tous) dont les revenus étaient destinés à subvenir aux besoins de la communauté, et notamment aux besoins des pauvres et des déshérités.

4. Un système d'éducation religieuse complet commençant par le TALMUD TORAH ou EM HABANIM et culminant avec les grandes yeshivot où ont été formés nos rabbins, nos **dayyanims**, nos **shohatims**, nos **shlihé tzibbur** et bien d'autres fonctionnaires religieux.

5. L'épanouissement des sciences rabbiniques

Chaque ville et chaque époque ont produit des rabbins, des poètes religieux, des savants dans toutes les sciences religieuses, de grande renommée mondiale tels que: les ABENTZURS, les IBN DANAN, les SERERO, les BEN ATTAR, les BEN AMOZEG, les TOLEDANO, les BERDUGO, les MAMRAN, les MESSAS, les BEN HASSIN, les BENSIMHON, les BENWA'ISH, les MAHONS, les IBN WALID, les ELBAZ, les ANQAWA, les OBADYA et les AZULAY, pour ne citer que quelques noms parmi les plus fameux; mais il y en a bien d'autres encore.

Ces rabbins et ces poètes ont rédigé des oeuvres littéraires de grande érudition et d'une quantité volumineuse embrassant toutes les branches de la littérature rabbinique et poétique. Je citerai seulement trois exemples:

1. RABBI HAIM BEN ATTAR - Né à Salé; contemporain de Ba'al Shem Tov (fondateur du mouvement Hassidique); auteur du grand commentaire biblique OR HAHAYIM; connu et vénéré dans tout le monde juif comme le OR HAHAYIM HAQADOSH.

2. RABBI RAPHAEL BERDUGO - Né à Meknès il y a 150 ans environ; auteur de nombreuses oeuvres rabbiniques parmi lesquelles trois sur la loi juive, Responsa; trois commentaires bibliques dont l'un selon le **pshat** (explication simple), un deuxième selon le **drash** (méthode homélitique); le troisième constituant une traduction de la bible vers l'Arabe marocain (dont le manuscrit se trouve encore à Oxford). Il fut également grand réforma-

teur de la **halakhah** et l'auteur de nombreux décrets ayant comme but l'adaptation de la loi aux conditions économiques et sociales de l'époque.

3. RABBI YOSEF BEN NAIM - Né à Fez; presque contemporain; décédé il y a quelques années seulement. Auteur prolifique dans toutes les sciences juives. Plus de 30 oeuvres sur la **halakhah**, la poésie religieuse, les commentaires sur les commentaires classiques de la Bible tels que ceux de RASHI et IBN EZRA. Fameux surtout pour son oeuvre pionnière MALKHE RABANAN traitant de l'histoire des rabbins marocains et de leurs oeuvres, la seule production en son genre.

A côté des hommes de sagesse religieuse et rabbinique, le judaïsme marocain a aussi produit des hommes d'Etat, de diplomates, des hommes de finances, des banquiers et des conseillers royaux qui ont négocié et signé au nom de leurs rois respectifs des traités commerciaux et diplomatiques avec les grandes puissances européennes telles que la Hollande, l'Angleterre et la France.

Le judaïsme marocain a également contribué à l'épanouissement de la culture juive à travers le monde. La communauté juive d'Amsterdam avait toujours importé ses rabbins et ses **hazzanims** du Maroc. La famille Palgai, famille marocaine d'ambassadeurs et d'hommes d'Etat, a aidé au développement de la communauté juive d'Amsterdam pendant les 16e et 17e siècles. Des rabbins marocains ont établi des communautés nouvelles dans les vieilles villes d'Israël. On les trouve à Tibériade déjà, au 12e siècle, à Tsfat aux 16e et 17e siècles; à Yafo et à Jérusalem aux 18e et 19e siècles.

En somme, les juifs marocains, au cours de plusieurs siècles et même des millénaires, ont vécu au Maroc une vie juive stable, dynamique et très riche en culture et folklore. Pendant des siècles, ils ont créé leurs propres institutions juives légales, religieuses, économiques et sociales. En même temps, ils ont développé leur propre système ou méthode d'étude du Talmud et de la **Halakhah**. Ils ont même composé des traités fort sérieux sur le sujet: cf. R. Raphael Verdugo dans son introduction à ME MENUHOT. Ils ont simultanément cultivé leur propre art religieux, leur musique juive et même leur cuisine juive.

La Voix Séfarad publiera dans sa prochaine édition la seconde et dernière portion de la conférence du Dr Tolédano consacrée à des exemples illustrant le caractère unique de la culture et du patrimoine sépharades.

LE CARNET SEPHARADE

REGISTRES D'ETAT CIVIL

Le Rabbinate Sépharade du Québec avie la population juive qu'un arrêté en Conseil octroie au Rabbinate la possibilité d'enregistrer les naissances, les décès, et de célébrer les mariages.

MARIAGES

Le Rabbinate se met à la disposition des futurs mariés pour la célébration de leur mariage, à l'endroit de leur choix (Grand Hôtel, synagogue, salle de fêtes).

Mariage

Nous apprenons avec beaucoup de joie le futur mariage, le 8 avril 1979, de:

Melle Madeleine BENSOUSSAN et M. Léon OIKNINE

qui sera célébré à l'Hôtel Constellation.

M. Léon OIKNINE est le directeur de Jewish Family Services.

Nous présentons aux futurs époux, ainsi qu'à leurs familles, nos plus sincères félicitations.

NAISSANCES

De magnifiques bébés ont vu le jour dans notre communauté. MAZALTOY aux heureux parents:

ERIC et DAVID

sont nés dans le foyer de Jacqueline et Michel ILLOUZ, le 4 janvier 1979.

MARC QUEDOSHIM & CO.

COMPTABLES AGREES
50 Place Crémazie Ouest
suite 610

MONTREAL, Qué.

Tél.: 381-2161

ENTREPRISES DE CONSTRUCTIONS

DESTRE INC.

LEON HAZAN, Président

Aménagement et rénovations
Résidentiels et commerciaux

Tél.: 486-2709

FRUITS & LEGUMES FRAIS
PRODUITS KOSHER VARIES
IMPORTES
PRODUITS LAITIERS
PRODUITS ORIENTAUX

DEPANNEUR DEUX FRERES

2868-70 RUE GOYER - MONTREAL, QUE.

Livraison Gratuite
737-9628

IGAL OLIVIER

est né dans le foyer de M. et Mme Victor OUAKNINE, le 25 janvier 1979.

Un beau garçon est né dans le foyer de **M. et Mme Marc KRIEF**, le 3 février 1979.
Une belle petite fille est née dans le foyer de **Maguy et ERIC SUISSA**.

NATHANIEL

est né dans le foyer de Sylvia et Shalom BOUGANIM, le 8 mars 1979.

Un superbe garçon est né dans le foyer du **Rabbin Asher BENOLIEL**.

NATHAN

est né dans le foyer de Héléne et Maurice ELHARRAR, le 5 mars 1979.

ÉLITE

est née dans le foyer de Orna et Asher BOUZAGLOU le 4 décembre 1978.

MORDEKHAI

est né dans le foyer de M. et Mme Meyer DELOUYA, le 6 mars 1979.

Une belle petite fille est née dans le foyer de **Ray et Claude CHRIQUI**, le 15 mars 1979.

VALERIE RUTH

est née dans le foyer de Joseph et Héléne DAHAN, en août 1978.

CAROLINE GALIT

est née dans le foyer de Jacques et Dominique DAHAN, le 10 décembre 1978.

Nanette et Mark ARONSON sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils NOEL SALOMON à NEW YORK le 6 octobre 1978.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec une douloureuse surprise le décès, survenu le 24 janvier 1979, de:

Madame Luna BENOUALID

à l'âge de 35 ans. A son mari David, et à toute sa famille cruellement éprouvée, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Nous apprenons avec beaucoup de peine le décès, survenu le 28 janvier 1979, de:

M. Isidore COHEN.

A sa femme Rachel, et à sa famille cruellement éprouvée, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Nous apprenons avec infiniment de peine le décès survenu le 31 janvier 1979, de:

Mme Esther SARFATI.

A son époux, Elie, ses enfants Charles et Raymond, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Nous apprenons avec infiniment de chagrin le décès survenu le 27 janvier 1979, de:

M. Jacques MISAN.

A son épouse Anna, sa fille Liliane, et sa belle-soeur, Mme Elka Palombo, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Nous apprenons avec beaucoup de peine le décès survenu le 21 février 1979, de:

Mme Sultana BENCHETRIT.

A son fils Joseph, et à toute sa famille cruellement éprouvée, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Nous avons appris avec chagrin le décès survenu le 26 février 1979, de:

Mme Hanina SEBAG.

Nous présentons à toute sa famille cruellement éprouvée, nos plus sincères condoléances.



L'émission du RABBINAT SEPHARADE DU QUEBEC

"OR HAHAYIM" AU CABLEVISION CANAL 9

est diffusée à 19h30 tous les dimanches et en reprise les jeudis à 16h15.

Emissions de TV pour la rive Sud

Une entente a été conclue dernièrement entre "les Amitiés Québec-Israel" et Télécable Vidéo afin de présenter aux résidents de la rive sud une série de treize émissions télévisées.

Ces émissions, d'une demie heure chacune, diffusées tous les lundis à compter du 12 mars à 10h00 seront reprises les jeudis à 20h00 jusqu'au 4 juin inclusivement.

Les sujets abordés sont les suivants:

QUEBEC ET ISRAEL - LA PAIX AU PROCHE-ORIENT - OECUMENISME L'ENFANT EN ISRAEL - L'ECONOMIE - LE TOURISME - LA VIE - QUOTIDIENNE EN ISRAEL - RELIGION ET SOCIETE - LA FEMME EN ISRAEL - AMENAGEMENT DU TERRITOIRE.

Le Consulat Général d'Israël et la Délégation Commerciale d'Israël annoncent le déménagement de leurs bureaux à partir du 12 février 1979

550 ouest, rue Sherbrooke suite 1675
Montréal, Québec H3A 1B9
Téléphone Consulat (514) 288-9277
Délégation Commerciale (514) 288-9276

Madame Anna MISAN remercie MM. Nessim DAYAN et Robert LEVY pour leur gentillesse et dévouement durant l'épreuve qui l'a frappée. Elle prie toutes les personnes qui ont omis de signer le registre du Salon Funéraire, de considérer ces remerciements comme personnels.

DIVERS

Nous apprenons avec joie que **Melle Rosine ELBAZ** a passé avec succès sa licence de pharmacienne.

Rosine est la fille du Drapeur.

B.H. Cours particuliers d'hébreu, de thora, et préparation à la **Bar-Mitzva**, par professeur expérimenté, ancien de yeshiva. 738-8206



AVIS DU RABBINAT

BRITH MILA

Le Grand Rabbin annonce à la population Juive du Québec, la création de la

HEVRAT ELIYAHOU

Pour toute Brith Mila, vous pourrez disposer d'un KISSE ELIYAHOU, d'un MOHEL Sépharade, d'une cérémonie traditionnelle, et de l'enregistrement de votre enfant dans les registres du RABBINAT. Contactez le Rabbinate: 733-3336 / 733-4998

ב"ה

BRITH MILA

Asher A. Benichet

Rabbin Sépharade à Montréal
Sofer et Mohel Qualifié
(514) 733-6413



ב"ה

RABBIN AARON D. SULTAN

5125 Bourret, suite 9
738-6517
MOHEL

AVIS DU RABBINAT:

Nous vous rappelons que PESSAH tombe cette année du 11 au 19 Avril 1979. Pour la vente de votre "HAMETS", appelez le Rabbinate: 733-3336.

Michel Chokron, président de la C.S.Q., a le plaisir d'annoncer les nominations suivantes:



Alberto S. DEL BURGO au titre de Secrétaire de rédaction. Après une carrière chargée de journaliste dans son pays d'origine, le Liban, M. DEL BURGO s'est installé à Montréal en 1969 et a aussitôt entretenu des contacts étroits avec les structures administratives de la communauté sépharade.

LA VOIX SEFARAD présente ses meilleurs voeux de succès à ces deux professionnels. Leur compétence et leur dévouement sera certainement d'un grand apport pour notre communauté.



James DAHAN, bien connu dans notre communauté pour ses réalisations au Centre communautaire Juif dont il est le directeur, a accepté un poste de Consultant à temps partiel. Il s'occupera particulièrement des dossiers "CAMPAGNE" et "FORMATION DES CADRES".